

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL, FINANCIER ET D'ASSURANCE.

Vol. 3—No. 2

MONTREAL, 16 OCTOBRE, 1873.

[\$2 PAR ANNÉE

LE NEGOCIANT CANADIEN

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE et de L'INDUSTRIE

PARAISANT LE

JEUDI de CHAQUE SEMAINE

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française

Il contient les informations commerciales les plus complètes. La revue est sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laisse rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long termes.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 10, Rue St. Nicolas.

Abonnement, - - - - \$2.50 par an

Payé éntant le premier mois- 2.00 "

Annonces - 10 cts par ligne par insertion

L. E. MORIN & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL, ARTHABASKA VILLE,

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'A cte de Faillite de 1869.



PROVINCE DE QUEBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

Bills Privés

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande) dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "deux premiers semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE.

Greffier du Con. Lég.

G. M. NUIR,

Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 21 juillet 1873.

N. RENAUD & CIE

MARCHANDS DE

Farine, Grains & Provisions

No. 34, RUE DES ENFANTS TROUVES

MONTREAL.

Formation de Société

Nous soussignés avons l'honneur d'informer le public que nous avons formé une Société sous les noms et raison de N. RENAUD et Cie., pour faire le commerce de FARINE, GRAINS et PROVISIONS.

N. RENAUD,

F. LARIN,

A. E. GAGNON.

30-30

MEULES FRANCAISES

ET

ECOSSAISES

Pierres à Meules, Blocs

ETC., ETC., ETC.

AUX

Propriétaires de Moulins, Meuniers et autres

Les soussignés offrent en vente

Meules pour moulins à farine

(Diverses grandeurs.)

do pour mouler le blé,

do pour mouler l'avoine,

do pour écaler l'avoine,

do écossaises pour l'avoine,

Meules pour perler l'orge (à manufacturer le Pot Barley.)

AUSSI :

Blocs français assortis pour meules de

différentes sortes.

Le tout garanti de première qualité et à des prix extrêmement modérés.

N. RENAUD & CIE.,

34, Rue des Enfants Trouvés.

W. & F. P. CURRIE & CIE.

100, RUE DES SŒURS GRISES.

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Étain,

TUBES POUR BOUILLIÈRES, TUBES A GAZ

Étain en Lingot, Rivets, Marbre Veiné
Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain,
Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, Do de Portland
Antimoine, Vitres, Do du Canada,
Zinc en Feuilles, Pointures, Tuile à Paver,
Zinc en Lingots, Ferre à trique, Vases de Jardin,
Plomb en Saumon, Fine Corce, Dessus Chonn.,
Rouge de Plomb, Brigues Alour-Fontaines,
mais

Blanc de Plomb, TUYAUX DE DRAINAGE,
Tuiles à Paver Encourtyne Palen'g, &c.
Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RES-
SORCES pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



Chemin de Fer le Grand Tronc
DU CANADA

ARRANGEMENTS D'HIVER

Chars Palais (Pullman) et magnifiques
Chars ordinaires et neufs à tous les
Trains de Jours, Chars Palais Dor-
toirs, à tous les Trains de Nuit, sur
toute la Ligne.

Les Trains partiront maintenant de Montré
omino suit :

ALLANT A L'OUEST

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdens-
burg, Ottawa, Brockville, Kingston,
Barnville, Toronto, Guelph, London,
Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit,
Chicago et tous les points de l'ouest à 8.30 A. M.
Express de nuit do do do ... 8.00 P. M.
Train de la Malle de Nuit pour Toron-
to et toutes les stations intermédiaires
6.00 A. M.
Train de passagers pour Brockville et
toutes les stations immédiates ... 4.00 P. M.
Trains laissant Montréal pour Lacli-
ne, à 6.00 A. M., 7.30 A. M., 8.25 A. M.,
12.00, midi, 3.00 P. M., 5.00 P. M., et 6.30 P. M.
Trains laissant Lacliue pour Mont-
réal, à 6.25 A. M., 8.00 A. M., 9.15 A. M.,
1.00 P. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M., et 7.00
P. M., 10.10 P. M.
Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Express pour Boston via Vermont
Central ... 8.45 A. M.
Express pour New-York et Boston via
Vermont Central à ... 3.45 P. M.
Train pour Rouses Point communi-
quant avec les steamers du Lac
Champlain ... 3.00 A. M.
Train pour Boston via le Chemin de
Fer de Jonction des Cantons du Sud-
Est, à ... 7.30 A. M.
Train d'accommodation pour Island
Pond et les stations intermédiaires 7.00 P. M.
Train de la nuit pour Island Pond et
les stations intermédiaires ... 4.00 P. M.
Express de nuit pour Island Pond, Gor-
ham, Portland, Boston, et les Provin-
ces d'en Bas ... 10.00 P. M.
Train de la malle de nuit pour Québec,
arrétant à St. Hilaire et à St. Hyacinthe, à ... 11.00 P. M.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des stations aux heures nommées.

La magnifique vapeur "F. A. L. M. O. U. T. H.", communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N. E., tous les Mardis, à 5.30 p. m. Ce vapeur offre tout le confort possible aux passagers et pour le transport du fret.

Le vapeur "CHASE" sera aussi le voyage entre Portland et Halifax.

La Compagnie Internationale des Steamers faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et Jaudis à 6.00 p. m., pour St. Jean, N. B., etc., etc.

BAGAGE ÉTIQUETÉ.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure de départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires du chemin, s'adresser au bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 148, Rue St. Jacques

C. J. BRYDGES

Directeur-Gérant,

Montréal, 6 oct. 1873.

L A

CIE. D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

Contre le Feu et les Accidents de la Mer

Capital autorisé - - - - - \$5,000,000

Cette Compagnie, s'étant conformée aux conditions de l'Acte, est maintenant autorisée et est prête à accepter

TOUTES ESPECES DE RISQUES CONTRE LE FEU

A des Taux Modérés

Toutes les réclamations seront payées immédiatement après que la perte sera établie

DIRECTEURS :

Hon. JOHN YOUNG, President

J.-F. SINCENNES, Vice-President

ANDREW ROBERTSON,
J. R. THIBAudeau,
L. A. BOYER, M. P.,

JOHN OSTELL,
W. F. KAY,
M. C. MULLARKY,

ANDREW WILSON.

Secrétaire-Trésorier..... ARTHUR GAGNON.
Gérant..... ALFRED PERRY.

Bureau Principal, 160 Rue St. Jacques
17 septembre 1873.

J. HUDON & Cie

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS

No. 304, Rue St. Paul et 247, Rue des Commissaires

MONTREAL

J HUDON,

CHAS. REBERT,

A. S. HAMELIN



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES.

OTTAWA, 21 sept. 1873.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains
jusqu'à nouvel ordre : 11 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

ADOLPHE GERMAIN

AVOCAT,

SYNDIC OFFICIEL POUR LE COMTÉ RICHELIEU

RUE GEORGE, SOREL.

M. GERMAIN se charge de toutes affaires légales
collectées dans le District de Richelieu.

\$5 A \$20 PAR JOUR

On DEMANDE des AGENTS dans toutes les classes de la société qui désirent travailler de l'un ou de l'autre sexe. Jeunes ou vieux pourront faire plus d'argent en travaillant pour nous dans leurs moments de loisir ou en consacrant entièrement leur temps à notre service que dans n'importe quelle autre occupation. Pour les particularités qui seront fournies gratis, s'adresser à

31-31

G. STINSON & CIE.,
Portland, Maine.

Grand Magasin du Chemin de Fer du Nord

L. A. LESIEUR

Entrepot d'Épiceries, Liqueurs

ETC, ETC, ETC

Marché Bonsecours

(ANCIEN MAGASIN DE LS. RIVET)

Effets portés à domicile.
24 avril

BUREAU DE POSTE, Montréal, 1 Octobre 1873.

Distribués.	MALLES.		Lettres	
	A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M.	
11.30	Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.00	7.45
11.00	Provinces d'Ontario... (a)	7.00	7.45
8.00	Rivière Ottawa par route	6.00
QUEBEC.				
8.00	Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur.....	5.00
.....	Québec, p. chemin de fer. Townships, C. F. T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup.....	7.00
8.00	St. Rémi et Hemmingford	2.00
10.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	6.00	3.15
.....	Do St. Jean et Rouse's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.....	2.30
10.00	2.15
MALLES LOCALES				
.....	Bonaharnois (route).....	6.00
9.30	Chambly.....	7.45	3.15
9.30	St. Césaire.....	7.45	3.15
11.00	Contrecoeur, Varouzes et Verchères.....	1.30
11.00	Côte St. Paul et Tanneries Ouest.....	10.30
10.00	5.45	Huntingdon.....	6.00	2.00
9.30	2.00	Lachine.....	6.00	2.00
9.30	2.16	St. Lambert.....	2.15
11.00	Laprairie.....	10.00	2.15
10.00	Longueuil.....	6.00	1.30
.....	5.15	N. Glasgow & St. Récollet	7.00
8.30	5.00	Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
.....	Pointe St. Charles.....	8.30	5.00
.....	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière.....	7.00
.....	1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse.....	7.00
.....	2.30	St. Jean & Station, St. Armand.....	8.00
.....	Trois-Rivières par la Roche Nord.....	1.30
5.00
6.00
PROV. MARITIMES.				
.....	N-Brunswick et Isle P. E. Halifax, N. E.....	7.00
.....	7.00
Les malles pour T. Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et delà la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juil.				
ETATS-UNIS.				
8.91	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine.	7.45	2.30
8.91	New-York et les Etats du Sud.....	2.30
5.91	Island Pond, Portland et le Maine.....	12 1/2
6.11	Etats de l'Ouest du Pacifique et Manitoba.....	7.00	7.45
INDES OCCIDENTALES.				
Lettres, etc., payés d'avance vid N.-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles.....				
Pour Havane et Indes Occidentales vid Havane, tous les jours P.M.				
Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.				
GRANDE BRETAGNE,				
Par la ligne Canadienne. Vendredi..... 7.00				
Par la ligne Cunard, Boston, Lundi..... 2.15				

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 7.30 a. m. et 8.30 p. m.
(b) do. ouverts jusqu'à 1.20 p. m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.00 a. m., 1.00, 6.00 et 9.00 p. m.

Le Dimanche à 9.00 p. m.

R. C. JAMIESON & CIE.

Manufacturiers de

VERNIS et D'IMITATION DE LAQUE de CHINE

Importateurs

'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-REBENTINES, &c., &c.

No. 3 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean

MONTREAL.

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 15 Octobre 1873.

Nous venons de terminer encore une autre semaine de calme pour les affaires commerciales. On se relève lentement des effets de la crise financière, et les traces qu'elle laisse derrière elle ne sont pas encore complètement effacées. La situation est décidément meilleure ici : l'argent est plus facile pour les opérations du commerce régulier, et si ce n'était les bruits sinistres qui nous viennent de la province d'Ontario, les choses se trouveraient bientôt remises à l'état où elles se trouvaient avant la crise.

Le volume des opérations a été des plus limités depuis huit jours. Beaucoup de transactions ont été entamées, mais peu ont été conclues.

Nous n'avons presque aucun changement à signaler dans les cours des marchandises dont nous avons parlé dans notre dernier bulletin.

Farines.—Notre marché commence à être de nouveau bien approvisionné de farine principalement des qualités supérieures pour lesquelles nous signalons une demande régulière. On cite les transactions suivantes conclues depuis deux jours : 100 barils extra \$6.45 ; 300 do do \$6.50 ; 100 do do choix \$6.75 ; 100 do fancy \$6.25 ; 500 do do prix non divulgué ; 200 do forte pour boulangerie \$6.35 ; 200 do do \$6.60 ; 100 do Medium \$6.30 ; 200 do superfine ordinaire du Canada \$6.10 ; 600 do do \$6.10 ; 650 do do \$6.10 ; 100 do No. 2 \$5.55 ; 300 do middlings \$4.50 ; 100 do superfine \$6.00 ; 100 do do \$5.90 ; 1250 do canal Welland \$5.80 ; 50 do forte pour boulangerie \$6.35 ; 100 do do choix \$6.60 ; 100 do fine \$5.00. Le marché de Liverpool est tombé d'un à deux cholins par baril sur les farines.

Céréales.—La demande pour les céréales pour exportation reste toujours calme.

Bla.—Les nouvelles reçues d'Europe par le télégraphe signalent une baisse de 2 à 4 pence sur les blés. Sur notre place les transactions n'ont eu aucune importance depuis quelques jours.

Mais.—Nominal à 60c par 56 lbs.

Avoine.—Nous n'avons connaissance d'aucune transaction qui vaille la peine d'être signalée.

Orges.—Les détenteurs tiennent ce grain à \$1.00 par 48 lbs.

Pois.—La tendance est à la baisse. On nous renseigne le placement d'une cargaison à 82½c par 66 lbs.

Graine de lin.—Recettes légères. Ventes à \$1.65 par 60 lbs.

COMESTIBLES.—**Lard en baril.**—Affaires calmes aux cours de la semaine dernière.

Saindoux.—La consommation seule opère pour ses besoins réguliers. Les cotes n'ont subi aucune fluctuation depuis huit jours.

Beurre.—La fermotée que nous avons signalée dans notre dernier bulletin se maintient régulièrement.

Poisson.—Les recettes de poisson augmentent. On cite plusieurs ventes de morue en grenier à \$6.00 par drifte et quelques cents baril de morue verte à \$4.75. A une vente par cancan de hareng de Labrador tenue sur le quai le 13 courant on a adjugé : 200 barils à \$5.00

par lot de 25 barils ; 100 barils en un seul lot à \$4½ et 275 demi-barils à \$2½. Le reste de la cargaison a été retiré pour insuffisance de prix. Le saumon en baril est peu demandé. On ne signale aucune transaction en maquereau.

Cuir.—Nonobstant la modicité des stocks en disponible, les cours ne subissent aucun changement et doivent se voir les mêmes que la semaine dernière.

Chaussures.—Les manufacturiers sont toujours fort occupés et rapportent un bon courant d'affaires. Nous n'avons aucun changement à faire aux cotes de la semaine dernière.

Ferronneries.—Nos lecteurs remarqueront de nombreux changements dans notre prix courant comparés avec celui du commencement du mois. Nous n'avons aucun changement important à signaler depuis huit jours.

Bois de service.—Cette branche de commerce est toujours calme, mais nous devons remarquer que l'expédition à l'Amérique Méridionale se continue toujours sur une forte échelle.

Bois de corde.—Nous n'avons rien de nouveau à renseigner dans ce combustible. Les fortes pluies que nous avons eues dernièrement ont augmenté considérablement le volume d'eau des petites rivières, et il n'y a aucun doute que de fortes quantités de bois qui n'aurait pu être transporté en conséquence des eaux basses pourront l'être maintenant, et nous avons tout lieu de croire que les recettes vont augmenter sensiblement d'ici à la clôture de la navigation.

Charbon.—Les cours du charbon américain n'ont pas fluctué depuis une semaine et ceux de la houille reste à peu près les mêmes, malgré les fluctuations qui ont eu lieu sur le marché de Québec.

Épicerie.—La huitaine qui vient de s'écouler a été une des semaines les plus calmes que nous ayons eues depuis trois mois. On ne signale pas la moindre transaction importante à part de la demande régulière pour la consommation. La semaine prochaine nous apportera probablement une demande plus active pour les épicerie et les denrées coloniales en général.

Sel.—La demande qui a été lente au commencement de la semaine lorsque le prix a atteint \$1.25 pour le gros sel de Liverpool s'est de nouveau réveillée, et plusieurs lots considérables ont changé de main depuis deux jours. Il ne reste plus qu'un navire à arriver avec une cargaison de sel pour notre port. Nous signalons à la clôture un mouvement spéculatif qui va probablement faire de nouveau hausser les cours.

Spiriteux.—L'activité que nous avons signalée dans les spiritueux dans notre dernier bulletin ne s'est pas maintenue. On est de nouveau retombé dans le calme qui ne devra pas être pourtant de longue durée en face de la modicité des existences et de la hausse qu'on remarque sur les marchés d'Europe. La demande pour les spiritueux domestiques s'accroît davantage de jour en jour et on a tout lieu de croire que la difficulté qu'on a éprouvée dans les approvisionnements l'année dernière va se renouveler encore cette année.

Les vignobles.

Les travaux de la vendange sont vivement menés dans tout le midi. Le soleil,

fort heureusement, s'est mis de la partie, et l'on travaille depuis huit jours avec un temps à souhait.

La vendange est également entamée dans la Dordogne, et l'on a déjà vu arriver à l'Entrepôt de Paris les premiers vins doux de Bergerac.

Dans les Charentes, on aussi, sur quelques points, commencé à vendanger ; mais il est maintenant certain que l'on n'y fera qu'une minime récolte. Aussi trouvera-t-on plus de profit à vendre le peu de vin que l'on aura, plutôt que de le convertir en eaux-de-vie. Il en sera de même dans l'Armagnac, où l'on fera bouillir fort peu de vin.

La Touraine, paraît-il, sera bien partagée cette année. Les vins rouges de Bourgueil, de Jougé, de Saint-Avertin, de Clignon, forment des ordinaires très recherchés. Le bourgueil est bouqueté comme les vins bourgeois du Bordelais : il a le mérite de se conserver longtemps.

Un pays voisin, le Blaisois, fera aussi une bonne vendange, de même qu'une partie de l'Orléanais.

En Bourgogne, les vins de 1873 auront, dit-on, une qualité exceptionnelle. La quantité, malheureusement, fera défaut, et, dans certains endroits, la récolte se bornera à un simple grappillage. Les raisins poussés après la gelée atteindront difficilement la maturité voulue, et on les vendra probablement pour fabriquer des vins mousseux.

Le plus grand vignoble des environs de Paris, celui d'Argenteuil, est aussi dans de bonnes conditions.

Arrivons à notre grand vignoble du Bordelais. Les informations prises dans le pays même sur le rendement de la récolte ne laissent pas que d'être contradictoires. En établissant une compensation entre le mauvais état des palluds et la bonne situation des côtes, nous croyons pouvoir affirmer que la récolte atteindra le tiers d'une année ordinaire. Ce n'est pas beaucoup sans doute ; aussi les propriétaires montrent-ils des prétentions très élevées. Les vigneron comptent généralement sur une bonne qualité.

L'oidium s'est fait gravement sentir cette année dans le Bordelais, et les vigneron qui ont mis de la négligence à soufrer leurs vignes ont éprouvé des pertes sensibles. On a remarqué que l'oidium s'est montré cette année plus tenace que d'habitude, il a fallu jusqu'à trois soufrages pour en avoir raison.

Le phylloxera s'est décidément installé sur la rive droite de la Garonne. Le Saint-Emilionnais est envahi. En maint endroit on remarque cette subite décrépitude des pieds de vigne qui précède généralement d'une année la mortalité. Les vigneron, malheureusement, ne semblent pas tous comprendre la gravité de la situation. Ils s'imaginent que leurs procédés de culture qui sont, en effet, très perfectionnés, leur permettront de résister aux attaques de l'insecte dévastateur. C'est là, selon nous, une confiance que l'on risque de payer chèrement. L'exemple des ruines causées dans le Sud-Est par le phylloxera devrait mettre sur leurs gardes tous ceux qui ont à constater dans leurs domaines la présence de ce terrible fléau qui est presque invisible, qui passe sa vie caché dans le sol et logé dans les fissures de l'écorce des racines, où il enfonce son dard pour percer la plante et la faire périr.

Le phylloxera a aussi envahi les Charentes. D'après une lettre adressée au *Journal d'agriculture pratique*, un propriétaire des environs de Cognac vient de rencontrer sur ses ceps les traces du puceron et M. Milne-Edwards, de l'Académie des

sciences, a pu constater les effets du mal sur une souche qui lui a été expédiée de Cognac. La France, le pays du vin par excellence, se verra-t-elle, par une amère dérision du sort, réduite à aller chercher des cépages en Amérique?—*Soir.*

L'étalon d'or dans les divers pays.

Nous extrayons du *Times* les réflexions suivantes sur les diverses modifications apportées récemment dans l'étalon de la valeur :

Le directeur des monnaies de la Grande-Bretagne, dans son rapport annuel nouvellement publié, fait la remarque que l'année 1872 a présenté une physiologie spéciale et caractéristique en ce que plusieurs nations ont adopté des dispositions ayant pour objet une réorganisation du monnoyage avec une tendance prononcée au choix de l'or comme unique étalon monétaire.

Le congrès des Etats-Unis a été saisi d'un bill qui constitue le dollar d'or comme unité de valeur, sans faire aucune mention du dollar d'argent qui jusqu'à présent était, théoriquement du moins, l'unité monétaire légale. Ce bill est devenu loi le 1er avril 1873, et abolit, par conséquent, le double étalon; il place les Etats-Unis, comme système monétaire, dans des conditions tout à fait analogues à celles de la Grande-Bretagne, où la monnaie d'or est adoptée depuis 1816 comme signe exclusif de la représentation des valeurs.

En Allemagne, le monnoyage d'or a été poussé avec la plus grande énergie dans ces derniers temps; il s'est élevé à 30 millions de livres sterling environ. Toutefois la monnaie d'or allemande, récemment frappée, n'a pas été émise au point de vue d'une circulation générale et exclusive, car ce n'est que dans la présente année que le gouvernement impérial a présenté au Reichstag une loi qui constitue l'or à l'état d'étalon unique de la valeur, démontre l'argent et réglemente la fabrication des monnaies de bronze. Le *signewage* ou droit perçu par le gouvernement, comme fabricant de monnaie d'argent, est de 11 0/10, chiffre bien supérieur aux droits perçus par les hôtels de monnaie anglais [9 0/10] et français, [7 78 0/10].

C'est pour la première fois que les comptes officiels du commerce de la ville de Brême sont exprimés en marcs d'or, au lieu des thalers traditionnels de Brême, et c'est à cette ville que revient le mérite d'avoir inauguré la première le nouveau système monétaire à base d'or. Le marc allemand est le dixième de l'aigle d'or impérial; une livre d'or fin fournit 132 1/2 pièces de ces aigles.

Jusqu'à ce que le nouveau système monétaire allemand ait pris sa totale extension dans tous les Etats de l'Allemagne, l'agent de circulation adopté est le thaler prussien, équivalant à 3 marcs.

Le gouvernement de la Hollande, où l'étalon monétaire est exclusivement d'argent, a dû prendre en sérieuse considération la position qui lui était faite vis-à-vis de l'Allemagne et d'autres pays ayant abandonné l'étalon d'argent. Il a nommé en octobre dernier une commission royale chargée de faire une enquête sur les modifications à introduire dans le système monétaire des Pays-Bas. Cette commission a conclu à l'adoption immédiate du double étalon et à la suspension provisoire de tout monnoyage d'argent. Cette suspension durera, par suite d'un décret du roi, jusqu'au mois de novembre 1873.

Dans les Etats Scandinaves, une réorga-

nisation monétaire est également en pleine voie d'exécution. Une commission internationale, composée des délégués de la Suède, de la Norvège et du Danemark, s'est réunie l'été dernier à Copenhague. Elle a déclaré, dans son rapport, qu'il serait désirable pour les trois Etats représentés, d'adopter l'un des grands systèmes monétaires déjà en vigueur en Europe, mais que les obstacles qui se sont présentés pour la réalisation d'une semblable mesure ont dû faire adopter de préférence un système qui fût applicable aux trois Etats du Nord seulement.

Une seconde réunion des délégués a eu lieu en novembre à Stockholm et a abouti à une convention internationale signée le 18 décembre, dans laquelle l'étalon d'or est adopté comme base du système monétaire des trois royaumes, et l'argent et les autres métaux en usage pour le billon sont réservés à titre de monnaies d'appoint ou auxiliaires. L'unité commune choisie a été la "couronne," fabriquée avec la 248e partie d'un kilogramme d'or fin.

Par suite, la valeur de la couronne est de 11 shillings ou 12 fr. 50.

D'un rapport lu à l'Assemblée nationale française par une commission parlementaire, il résulte que la circulation autorisée de la monnaie de bronze en France est de 61 millions et demi de francs, ou 2,460,000 liv. st.; c'est notablement plus qu'en Angleterre, car la monnaie de bronze en circulation dans le Royaume-Uni et les colonies britanniques, n'est que de 1,099,000 livres sterling à la fin de l'année 1872, soit 27,475,000 fr.

La *Gazette de Voss* dit que la plus grande activité continue à régner dans les opérations de monnoyage pour l'empire allemand; jusqu'au 19 juillet dernier, 650,263,960 marcs y ont été convertis en pièces de 20 marcs et 126,662,650 marcs, en pièces de 10 marcs. Dans la semaine du 20 au 26 juillet, on a encore frappé des pièces de 20 marcs: à Berlin, pour 6,259,560 marcs; à Hanovre, pour 1 million 922,960 marcs; à Francfort-sur-le-Mein, pour 2,801,600 marcs; à Munich, pour 1 million 777,140 marcs; à Stuttgart, pour 1,022,600 marcs; à Carlsruhe, pour 401,600 marcs; à Darmstadt, pour 534,800 marcs.

Le total du monnoyage, jusqu'au 26 juillet dernier, représente 791,446,850 marcs dont 654,784,220 marcs en pièces de 20 et 126 millions 662,630 marcs en pièces de 10 marcs.

Les Vendanges.

On lit dans le *Messager du Midi* :

Au moment des vendanges, nous suivons pas à pas la position qui est faite aux vignobles par les temps qui régissent, et nous avons recueilli les nouvelles suivantes :

Les vignes des départements du centre sont toujours fort belles, notamment dans le Loir-et-Cher. Dans les Charentes, on se plaint des insolutions.

En arrivant dans la Gironde, les vignes, à part celles qui ont souffert de la maladie, sont assez belles; mais les propriétaires demanderaient généralement un peu de pluie, non pas précisément pour les côtes, mais pour les terres de talus qui ont eu à souffrir des dernières chaleurs.

A L'Esparre, dans le Médoc, la situation vinicole ne s'est pas sensiblement modifiée, les conditions atmosphériques sont toujours très favorables à la vigne; cependant la véraison marche lentement et l'oidium fait des progrès.

Dans l'arrondissement de La Réole on assure que l'oidium fait des ravages; les

vignes qui ont été souffrées sont intactes, mais nous ne croyons pas à une récolte dans la partie de la Gironde.

Dans les îles faisant partie des Charentes, la belle apparence que nous annonçons il y a peu de temps se réduira à peu de chose si les grandes chaleurs continuent. La vigne, à Saint Martin, souffre beaucoup de cette température élevée, et les insolutions se produisent.

Dans le Beaujolais et dans le Maçonnais il y a satisfaction. Le temps sert parfaitement la vigne, le raisin est beau quoique rare.

Le Lot-et-Garonne et la Haute Garonne se plaignent de la maladie; il ne faut pas concevoir de ce côté de grandes espérances. Il en est à peu près de même de la Dordogne.

Dans le Narbonnais, la sécheresse a fait dans les terres arides, les graviers secs et les terres fortes, beaucoup d'insolutions; mais dans les plaines la récolte se soutient parfaitement.

Les vignes sont arriérées pour la maturité. Le pays réclame un peu de pluie pour que le fruit puisse prendre cette couleur et ces éléments de vinosité sans lesquels les vins n'atteignent pas la plénitude de leur valeur.

S'il est difficile d'apprécier encore le rendement prochain des vignobles, il n'est pas non plus fort aisé de pressentir la qualité des vins; le temps seul résoudra la question.

On écrit de Saint-André-de-Sangonis, au même journal :

Nous arrivons au vin nouveau sans que les cours aient beaucoup fléchi. La récolte a gagné grâce aux rosées de la nuit et au vent du Midi qui souffle depuis quelques jours. La maturité, activée par cette température, va permettre aux propriétaires de vendanger vers le 8 septembre. On est à peu près d'accord pour dire que le rendement sera au-dessous de l'ordinaire, mais que la qualité sera aussi bonne que l'année dernière, c'est-à-dire excellente.

On écrit également de Narbonne :

Depuis quelques jours nous sommes sous l'influence d'une température très favorable aux raisins. Temps humide et chaud, très fatigant pour les personnes, mais bienfaisant pour la vigne. De temps à autre quelques ondées viennent mouiller légèrement les feuilles de nos ceps et favoriser le fruit des vestiges de souffre dont il est encore maculé.

On cite quelques domaines où l'on se dispose à vendanger dès lundi. Généralement les vendanges seront en pleine activité à partir du 8 septembre. On peut donc espérer de déguster des vins nouveaux dès le 20 du même mois.

Le chef du bureau des statistiques publie les chiffres suivants qui donnent la quantité de force que la Grande-Bretagne a expédiée aux Etats-Unis en 1872-73 :

	Mois finissant le 31 août		Huit mois finissant le 31 août	
	1872	1873	1872	1873
Saumons.....	Tonnes. 10,508	Ton. 7,235	Tonnes. 152,331	Tonnes. 78,403
Barres et tiges.	6,032	479	49,316	21,574
Pour chemins de fer.....	40,005	6,937	340,321	141,330
Pour cercles et pour chaudières.....	3,35	462	22,620	14,296
Acier.....	2,066	1,342	16,198	13,966
Réd. totale..	44,461	311,216

Mesurage des eaux-de-vie.

Nous croyons intéresser nos lecteurs, en leur communiquant l'extrait d'un rapport présenté au conseil général des Charontes par M. Sazerac de Forgeas, à propos d'une brochure de M. Bernard, relative au mesurage des eaux-de-vie, brochure précédemment signalée par le *Moniteur Vinicole*.

L'étude de M. Bernard a pour objet de démontrer la supériorité du mesurage en poids sur le mesurage en volume dans le commerce des eaux-de-vie.

Le degré d'exactitude recherché dans le mesurage des liquides varie beaucoup; et ce n'est point en raison de leur valeur, plus ou moins grande, mais simplement en raison des habitudes de chaque pays.

Dans le Bordelais et la Bourgogne, par exemple, où cependant certains vins atteignent des prix aussi élevés que ceux de nos eaux-de-vie les plus précieuses, les vins s'achètent à la barrique et on ne regarde pas à une petite différence en plus ou en moins dans la contenance des futailles.

Dans l'Angoumois, les exigences sont plus grandes. On recherche la constatation exacte de la quantité livrée, aussi exacte, du moins, que le permettent les moyens de mesurage employés.

L'instrument le plus usité pour le mesurage des eaux-de-vie est un vase étroit dans sa partie supérieure, renflé par le bas, qui jadis contenait une velle, aujourd'hui un décalitre. Il est muni, à son embouchure, d'une visière qui permet, lorsque le niveau du liquide a été assuré, d'incliner l'instrument pour éviter que l'eau-de-vie se répande au dehors dans les mouvements qui lui sont imprimés.

Mais, quelle que soit la forme du vase employé, remarquons que le métal dont il est formé se dilate à la chaleur, se resserme au froid et que, par là, la contenance se modifie suivant la température.

L'irrégularité la plus considérable peut-être, et qui cependant reste généralement inaperçue, est celle qui résulte du degré plus ou moins élevé de la température au moment du mesurage. Il est bien tenu compte de la différence de température pour corriger la richesse alcoolique indiquée par l'aréomètre, mais nullement pour la correction de volume de l'eau-de-vie.

L'auteur du nouveau système démontre scientifiquement que selon qu'un hectolitre d'eau-de-vie sera livré à six degrés, température moyenne de l'hiver, ou à vingt-cinq degrés, température de l'été, le mesurage donnera 988 litres dans le premier cas et 1,012 litres dans l'autre, soit une différence de vingt-quatre litres, laquelle sera réduite à un litre seulement par l'effet de la dilatation du cuivre dont le décalitre est composé.

Ce n'est pas l'inexactitude du mesurage qui est ignoré, c'est son importance réelle qui est inconnue; mais tous les producteurs d'eau-de-vie savent parfaitement qu'il leur est avantageux de livrer par un temps chaud, et désavantageux de livrer par une température froide.

En résumé, on peut dire que la mesure probable de l'erreur totale involontaire peut être évaluée à 1 1/2 ou 2 pour cent.

C'est assez pour qu'on se préoccupe d'un moyen plus exact de mesurage de nos eaux-de-vie.

A celui dont nous venons d'exposer les déficiences, M. Bernard propose de substituer le système de la pesée.

Tout d'abord, et cela est incontestable, le procédé du pesage est des plus simples. La futaille annotée par le livreur serait passée sur une balance et immédiatement vidée dans le récipient qui lui destine l'acheteur. Le pesage de la futaille vide

donnerait ensuite la tare à déduire. L'évaluation du degré et la correction de la richesse alcoolique, en raison de la température, s'opèreraient comme à l'ordinaire au moyen de l'aréomètre et du thermomètre.

A la simplicité de l'opération s'ajouterait une économie de temps fort appréciable.

Il est évident aussi que ce procédé, qui permet de verser directement l'eau-de-vie du fût du vendeur dans celui de l'acheteur supprime par cela même toute la perte qui résulte de l'évaporation pendant le dépôtage et de l'absorption d'une certaine quantité d'eau-de-vie par les douves du récipient dans lequel elle est versée provisoirement. Il rend impossible d'autres erreurs volontaires ou involontaires.

Mais l'avantage le plus important serait de faire disparaître la différence qui existe dans le mesurage suivant la température et nous en avons donné précédemment la mesure. *La température influe sur le volume des liquides, elle n'a aucune influence sur leur poids qui est toujours constant.* En sorte qu'avec le pesage il serait parfaitement indifférent de livrer en été, ou par la saison la plus rigoureuse.

Afin de faciliter la pratique du nouveau système de pesage, l'auteur a joint à son travail un tableau de conversion calculé avec l'exactitude la plus minutieuse permettant, le poids de l'eau de vie étant donné, de connaître la quantité précise de litres et même de centilitres, il donne en outre la base de cette conversion pour ceux qui au lieu de consulter son barème voudraient la calculer eux-mêmes.

En résumé M. Bernard démontre par son travail que le système de mesurage par les pesées, ne présente aucune difficulté dans la pratique et qu'il offre des avantages réels et importants dans ses résultats.

Cette conclusion, d'abord adoptée par la Société d'agriculture des Charentes, a également été approuvée par le conseil général.—*Moniteur Vinicole*.

REVUE FINANCIERE.

Bureau du *Négociant Canadien*.

Mercredi, 15 octobre 1873, 5 h. P. M.

La semaine qui s'est écoulée depuis notre dernière revue a été marquée de nombreuses fluctuations dans les principaux stocks, en sympathie avec la Bourse de New-York. Le marché a été constamment languissant et inactif, à peu d'exceptions près.

On ne peut plus se dissimuler que la crise dure toujours à New-York et qu'elle s'aggrave même de jour en jour. Les espérances que l'on avait conçues de voir toutes les institutions et les banquiers sortir sains et saufs, ne se sont pas réalisées. Un grand nombre de ces derniers se sont trouvés dans l'impossibilité de réaliser à temps pour empêcher que les valeurs dont ils étaient détenteurs fussent vendues après les trois jours de grâce accordés à dater de la réouverture de la Bourse. Cette difficulté a amené de nouvelles faillites et une baisse considérable de certains stocks privilégiés qui s'étaient assez bien maintenus, même durant la crise. Quelques-uns, dont le commodore Vanderbilt était le principal détenteur, sont tombés de 10 p 100 et ne peuvent plus se relever de leur chute. Le bruit courait mardi que Vanderbilt avait failli. Heureusement, la nouvelle n'a pas été confirmée depuis. Ce serait un désastre autrement sérieux que la faillite de Jay Cooke & Cie.

On peut donc dire que la crise continue toujours et que si la panique est passée, la dépression reste, causant un tort considérable à nombre d'individus et d'entreprises. Les banques pourrivaient leur politique de faire rentrer les créances et de réunir les escomptes. Le commerce est incommodé de cet état de choses. Heureusement que le numéraire qui

arrive constamment d'Europe tend à soulager le marché.

La crise, en donnant une plus grande valeur au papier-monnaie qui fait prime sur les chèques certifiés des banques et même sur la monnaie d'argent, a contribué à remettre celle-ci en circulation. L'argent constitue une offre loyale aux Etats-Unis et l'on calcule que de \$10,000,000 à \$12,000,000 avaient été retirés soit par les banques de la campagne soit par les particuliers. Sa remise en circulation lui donnera plus de valeur et contribuera à ramener bientôt les paiements en espèces. On semble comprendre de toutes parts que tel est le seul remède possible à la situation actuelle, et que l'état de prospérité du commerce rend l'opération plus facile qu'elle n'a jamais été depuis la guerre civile. Le président doit poser la question au Congrès dès qu'il se réunira au commencement de décembre prochain.

Pour arrêter l'exportation du numéraire, la Banque d'Angleterre a porté à 6 p 100 le minimum de l'escompte.

L'état de fièvre et de malaise du marché monétaire américain devait nécessairement influer sur le nôtre. La liste que nous publions aujourd'hui accuse une réduction presque générale, qui vit dans un cas jusqu'à 3 p 100. La Banque de Montréal, qui mercredi dernier se rendait à 184 1/2 est tombée à 181 1/2 et 182; la banque des Marchands a baissé de 112 1/2 à 110 la banque d'Échange est tombée de 103 à 100 et 101.

La Banque Jacques-Cartier a été plus ferme jusqu'à cette après-midi. Les vendeurs loin de faire des concessions, élèvent chaque jour leurs prétentions; tandis que les acheteurs montent lentement. Quelques parts ont été vendues à 103 1/2; mais les vendeurs ne veulent plus rien céder à moins de 105.

La Cie de Télégraphe de Montréal, après être tombée à 199 est remontée à 205 1/2. Toujours très active, avec tendance à la hausse. Voici la liste des transactions conclues à la Bourse depuis jeudi dernier:

Judi, 9 oct:—Banque de Montréal:—2 à 184 et 3 à 178 1/2.

Ontario:—10 à 108.

City, 9 à 94.

Des Marchands:—20 à 112 1/2 15 à 112 1/2 et 30 à 112.

Royal Canadian:—15 à 98 1/2 et 50 à 98 1/2.

Commerce:—5 à 122.

Cie. de Télégraphe de Montréal: 25 à 204; 75 à 203 1/2; 50 à 203; 50 à 203; 25 à 202 1/2; 75 à 202; 25 à 201 1/2; 85 à 200; 15 à 199; 10 à 200 1/2 et 15 à 201.

Vendredi, 10 oct:—Banque de Montréal: 160 à 182 1/2 et 120 à 182 1/2.

Des Marchands:—37 à 112.

Metropolitan:—19 à 101 1/2.

Echange:—10 à 101.

Cie. de Télégraphe de Montréal: 220 à 200 1/2; 100 à 200; 10 à 201; 15 à 201 1/2; et 225 à 202.

Samedi 11 oct:—Banque de Montréal:—25 à 183 et 60 à 183 1/2.

Ontario:—8 à 108 1/2.

City:—10 à 93.

Compagnie de Télégraphe de Montréal:—40 à 204.

Lundi, 13 oct:—Banque de Montréal:—30 à 183 1/2; 3 à 183; 30 à 182 1/2 et 10 à 182 1/2.

Commerce:—25 à 121 1/2 et 50 à 121 1/2.

Metropolitan:—20 à 101.

Compagnie de Télégraphe de Montréal:—75 à 202; 5 à 204 1/2; 125 à 205; 375 à 205 1/2 et 20 à 206.

Mardi, 14 oct:—Banque de Montréal:—10 à 181; 50 à 181 1/2 et 60 à 181 1/2.

Ontario:—15 à 108 1/2.

City:—26 à 93 1/2.

Des Marchands:—10 à 111 1/2 et 15 à 111 1/2.

Echange:—20 à 100.

Royal Canadian:—60 à 98 et 40 à 97 1/2.

Jacques-Cartier:—40 à 103 1/2.

Commerce: 15 à 121 1/2.

Cie. de Télégraphe de Montréal: 100 à 206; 367 à 206 1/2; 175 à 206 1/2; 50 à 207, clôturant à 206 1/2 et 206 1/2.

Mercredi, 15 oct.—Banque de Montréal :—
5 à 181½ et 25 à 182.
Ontario :—10 à 107.
Du Peuple :—50 à 105.
Des Marchands :—20 à 109½.
Cantons de l'Est :—Ventes à 112.
Echange :—10 à 100 ; 25 à 100½ et 25 à 100.
Cie de Télégraphe de Montréal :—50 à 206½
20 à 205½ et 190 à 206.
Cie du Gaz de la Cité :—60 à 129½ ; 40 à
127½ et 50 à 126.

Les autres stocks sont faibles et se main-
tiennent difficilement. Il ne se fait que peu
d'affaires.

L'argent aux banques s'obtient assez facile-
ment sur de bons billets de commerce mais il
est presque impossible d'obtenir des avances
sur stocks, tant on redoute la spéculation.

Le change sterling est en baisse et se vend
de 106½ à 107½.

MARCHE MONETAIRE.

15 octobre 1873.
4 heures P. M.

STOCKS.	Ache- teurs.	Ven- deurs.
Banque de Montréal	182	182½
Banque d'Ontario	108	107
Banque de l'A. B. du N.	127
Banque de la Cité	93½	93½
Banque du Peuple	104	103½
Banque Molson	108	100½
Banque de Toronto	185	180
Banque Jacques-Cartier	103½	105
Banque des Marchands	110	110½
Banque des Towns Est	116	112
Banque de Québec	100	111
Banque Nationale	100	111
Banque Union	100	102
Banque des Artisans	84	87½
Banque Royale Canad.	97	98
Banque C. de Commerce	119½	120
Banque Métropolitaine	99	101
Banque de la Puissance
Banque de Hamilton	91	98
Banque Maritime	82½	90
Banque d'Echange	90½	100½
Cie Charbon Intercol.	50	70
Huron Copper Bay Co.	20	40
Cie Télégraph Montréal	205	205½
Cie Télégraph du Peuple	100
Cie. Canad. Richelieu
Cie. de Nav. Canadienne	88
Cie de Chars Urbains
Cie. du Gaz de la Cité	126	126½
Merchant's Exchange	100
Montl. Inv't Ass. Stock
Soc. de Const. P. du D.M.
Canad. Rolling Stock Co.	91	91
Comp. pag. d'Équipement	90	100
Cie. d'Engin du Canada	70	80
Manufacture de Coton
Compagnie d'Entrepôt	70
Graphite Print Co.	30	50
Cie. de Chars de l'A. N.
Stock de la Puissance	101	105
Bons de la Puissance
Déb. du Gov't 5 p. c. stig.
Déb. du Gov't 6 p. c. ex.
Bons du Havre de Montréal, 6½ p. c. cy.
Bons du Ch. de G. T. 7 p. c.	99
Bons du Chemin de Fer Cham- plain et St. Laurent
Do 8 p. c. sterling	98	99½
Bons Havre de Montréal	97	99½
Bons Corp. de Mont. 6 p. c.	95	97
Bons Aqueduc, Montréal	85	97
Stocks Montréal 7 p. c.	108½	111
Stocks de Montréal 6 p. c.	95	98

Change.

Banque de Londres, 60 jours 106½ à 107½
Traites en Or do 0 à 1 prim
Or de New-York, à 12.60 A. M. 108½ à 60
Par L. J. FORGET,
Courtier,
63, Rue St. François-Xavier.

La Banque du Peuple

AVIS est donné à tous ceux que cela peut concer-
ner, que NELSON DAVIS, Comptant, de la Cité
de Montréal, dans le District de Montréal, s'est reti-
ré de la corporation de la Banque du Peuple et qu'il
a cessé d'en faire partie depuis le TRENTIEME
jour du mois d'AOUT dernier.

A. A. TROTIER,
Caissier,
ban cijs

Montréal, 2 sept. 1873.

TERRE "COMTE"

21 COTTAGES EN BRIQUES

BATIS SUR LA

RUE DROLET

ET UN

GRAND NOMBRE DE LOTS

SUR LES

**RUES ST. DENIS, STE. ELIZA-
BETH, SANGUINET ET
BERRI,**

SERONT VENDUS

Samedi prochain

18 OCTOBRE 1873

**SUR LE TERRAIN MEME, immé-
diatement après le LUNCH, à UNE
heure P. M.**

Les Chars Urbains traverseront cette
magnifique Propriété dans sa longueur,
sur la Rue St. Denis, le printemps pro-
chain.

Voir le plan.

Termes libéraux.

JOHN J. ARNTON,

Encanteur

14 oct

LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND & FILS

Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14

Spécialités d'articles de

Librairie et Papeterie

pour le commerce

TAPISSERIES

Anglaises et Canadiennes

CARTES A JOUER

Great Mogul, Highlander, Jacques-Cartier et Con-
fédération

Almanach agricole, commercial et historique

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR 1874

Brochure in 12 de 64 pages. Prix de détail cinqu
cents.

En vente à la Librairie de

J. B. ROLLAND & FILS,

Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14

16 oct.

**La Compagnie d'Assurance Agricole
du Canada.**

Cette excellente compagnie reçoit cha-
que jour de nouveaux témoignages de ses
assurés. En voici un autre qu'on nous
transmet :

{ Pointe-Clair, comté de
Jacques-Cartier,
5 septembre 1873.

E. H. Goff, Ecr., Gérant de la Compagnie de
l'Assurance Agricole, 245, rue St. Jacques.

Cher Monsieur,

Veuillez accepter mes meilleurs remercie-
ments pour la promptitude avec laquelle vous
avez couvert la perte de ma grange embrasée
par le feu de la foudre, lundi dernier. Les
avantages offerts par votre compagnie, savoir :
Assurance contre la perte ou le dommage causé
par le feu ou la foudre, autant que la promp-
titude avec laquelle la compagnie s'empresse
de couvrir les pertes, sont appréciés à leur va-
leur par la population de notre endroit.

Je suis, Monsieur,

Votre dévoué,

JOSEPH DAOUSS.

15 sept.

am

SOCIÉTÉ

DE

Construction St. Jacques

Fonds d'appropriation \$2,000,000 com-
posé de parts de \$2,000 chaque.

BUREAU DE DIRECTION

J. P. ROTTOT, éor., M. D., Président.
ALFRED TRUTEAU, éor., Vice-Président,
EDMOND BEAUVAIS, éor., Secrétaire-Trésorier.

DIRECTEURS

CHS. DESMARTEAU, éor., Conseiller.
JOS. BRUNET, éor., Conseiller.
J. W. CREVIER, éor.
OLIVIER ROBERT, éor.
JOS. BEAUCHAMP, éor.
ARTHUR DESJARDINS, éor.
JACQUES GRENIER, éor.

Les livres de souscription de cette Société sont ou-
verts depuis quelques jours au magasin de Mon-
sieur EDMOND BEAUVAIS, le Secrétaire-Tré-
sorier, au No. 357, de la rue Ste. CATHERINE,
et ceux qui désirent y prendre des parts sont respec-
tueusement priés de le faire sous peu, attendu que
l'empressionnement qu'on a déjà mis à souscrire obliga-
ra la dite Société à les former très-prochainement.
Le Bureau de la dite Société se tiendra sur la rue
Ste. Catherine dans le Quartier St. Jacques et sera
ouvert TOUS les JOURS APRES SIX HEURES pour
faciliter l'expédition des affaires.

Les avantages incontestables que cette Association
offre sur les autres Sociétés du même genre dont elle
diffère dans son mode de remboursement, (lequel
remboursement n'étant que de quinze cents piastres
dans chaque appropriation de deux mille piastres),
sont pour les Directeurs et le public un sûr garant de
la réussite de cette entreprise.

Les dépenses de cette Société seront toujours très-
minimes, vu qu'il n'y a qu'une seule classe appelée
" Classe d'Appropriations. "

Par ordre,

E. BEAUVAIS,
Secrétaire-Trésorier.
357, Rue Ste. Catherine.

Montréal, 6 oct. 1873.

\$5.00 MOULINS A COUDRE \$5.00

Première classe et complets sous tous les rapports.

AGENTS DEMANDES

Avantages extraordinaires, Circulaires, Echantil-
lons de couture, etc., gratuits.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE HOPE

26, University Place

New-York.

4 sept. 1873

aa

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 16 OCTOBRE 1873.

A nos confrères.

Nous devons de sincères remerciements à nos confrères de la Presse dans la province de Québec qui ont bien voulu accueillir avec bienveillance notre entrée dans une nouvelle année d'existence. Presque tous ont témoigné au succès du *Négociant Canadien* un intérêt marqué et lui ont souhaité un redoublement de prospérité. Quelques-uns mêmes ont poussé la générosité jusqu'à reproduire de leur propre mouvement la circulaire adressée à nos abonnés. A tous et à chacun nous offrons le témoignage de notre vive reconnaissance.

Les Industriels d'Ontario.

Les industriels d'Ontario réunis à l'exposition provinciale de London ont résolu de se former en association pour protéger leurs intérêts, étendre leur influence et influencer sur la législation.

C'est un exemple que les industriels de la province de Québec ne devraient pas être lents à imiter.

Commerce de Joliette.

On lit dans la *Gazette de Joliette*:

La Chambre de Commerce de cette ville a eu une séance très intéressante jeudi dernier, grâce au zèle de son Secrétaire M. J. J. Provost. Ce dernier a mis devant l'assemblée le chiffre détaillé du commerce qui se fait à Joliette. Pour ceux qui ne sont pas habitués aux calculs, le chiffre paraîtra étonnant, puisqu'il s'élève à plus d'un demi million, savoir: \$549,850.

La statistique de M. Provost a été faite avec beaucoup de soin, et si elle n'est pas tout à fait exacte, elle ne s'éloigne pas beaucoup de la vérité. Nous croyons que d'après les données de M. Provost, on peut évaluer le chiffre d'affaires à cent mille piastres en sus—car il y a eu quelques omissions.

Maintenant disons pour la 20^{ième} fois que si l'on eût pris un état des affaires il y a cinq ans et si on le comparait à celui présenté, on y trouverait une différence notable et attestant d'une manière irrefragable que notre ville est entrée dans une véritable ère de progrès et que chaque année ce progrès s'est fait sentir; les affaires ont augmenté, la richesse a décollé.

Commerce entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Un des derniers courriers d'Europe nous a apporté les statistiques officielles

du commerce anglais, publiées à Londres le 15 septembre et se référant aux huit derniers mois jusqu'au 31 août inclusivement. Elles établissent la comparaison entre le mouvement de cette période et celui de la période correspondante de 1872. On comprend quel puissant intérêt d'actualité ces données possèdent aujourd'hui. Nous allons en détacher les plus importantes de celles qui ont trait aux relations commerciales de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Augmentation des exportations d'Amérique en Angleterre, excepté celle de l'or, et diminution des importations aux Etats-Unis. Voilà le fait saillant qui ressort de l'examen des chiffres des "British Trade Returns." Les deux tableaux suivants comprennent les principales denrées et les principaux articles de commerce des deux pays:

EXPORTATIONS D'AMÉRIQUE EN ANGLETERRE.

	8 mois 1872	8 mois 1873	Augmentation.
Blé.....	£2,816,375	£7,622,924	£4,806,549
Mais.....	5,330,183	4,264,413	†1,265,770
Farine...	239,437	657,651	418,214
Coton brut	20,570,954	25,575,593	5,004,644
Pétrole...	242,134	583,110	340,976
Total..	29,399,083	38,703,696	9,304,613

Augmentation. † Diminution.

La valeur des céréales, du coton, du pétrole, que les Etats-Unis ont fournis à l'exportation, cette année-ci, dépasse donc de \$45,220,419 le chiffre de 1872.

Voyons le revers de la médaille.

IMPORTATIONS D'ANGLETERRE EN AMÉRIQUE.

	8 mois 1872	8 mois 1873	Augmentation.
Alkali.....	£706,630	£989,620	£282,990
Bière.....	186,957	162,378	†23,579
Cuivre travaillé....	4,732	12,099	7,367
Coton manufacturé...	2,067,058	2,237,549	169,500
Fer en saumons...	756,185	530,530	†225,655
Fer, (barres, tiges, boutons)....	534,808	283,097	†251,711
Fer pour chemins de fer.	3,390,021	1,829,551	†1,560,470
Fer (cerceles, feuilles, plaques).....	206,242	233,404	26,162
Toile manufacturée...	2,678,386	2,201,561	†476,825
Soie manufacturée...	127,882	66,700	†61,182
Laine.....	111,892	49,325	†62,567
Lainages...	1,074,351	1,028,130	†46,221
Laines grises, marchandises diverses.	3,391,648	3,097,932	†293,716
Tapis.....	341,680	582,747	†241,067
Total.....	16,171,147	13,305,000	†2,866,147

Augmentation. † Diminution.

Nous constatons ici une diminution de £2,866,147 ou bien de \$16,845,474. La différence du mouvement total de 1872 et de 1873 se chiffre donc par \$62,065,893 en faveur des Etats-Unis. Si nous ajoutons à cette somme, la valeur approxima-

tive des importations du Royaume-Uni provenant d'Amérique et qui ne figurent pas dans les rapports officiels, nous arrivons à un solde, en nombres ronds, d'environ \$60,000,000.

Nous n'avons pas inclus dans ce calcul les données relatives au métal précieux.

L'Angleterre a reçu cette année environ £5,000 de moins que l'année précédente, mais cette diminution si minime par rapport au pays entier, s'accroît davantage vis-à-vis des Etats-Unis qui ont envoyé à la Grande Bretagne £2,805,352 ou \$13,633,770 de moins qu'en 1872. Nous nous trouvons donc en présence d'un chiffre de \$80,000,000 qui représente, à peu près, la différence en faveur des Etats-Unis, des opérations commerciales des 8 mois respectifs des deux dernières années.

Si un résultat aussi notable a pu se manifester pendant la période que nous étudions, la saison qui s'ouvre, en présence de tous les produits se pressant vers leurs débouchés, promet mieux encore.

L'*Economist* de Londres, fait remarquer que, tout en tenant compte du rendement extraordinaire de la récolte des pommes de terre, l'insuffisance des aliments dans le Royaume-Uni ne sera pas moindre qu'elle ne l'était l'année dernière, et que le prix des denrées devra être plus élevé.

Les statistiques portent à 22 millions le nombre de boisseaux de blé exportés pendant les 8 premiers mois de 1873, contre 8 millions pendant la période correspondante de 1872.

D'après les rapports publiés par le Gouvernement fédéral, les Etats-Unis, du 30 juin 1871 au 30 juin 1872, n'avaient expédié en tout, en Angleterre, que 19 millions de boisseaux de blé [non inclus les exportations de farine].

Un fait qui mérite encore d'être signalé c'est la réduction des chiffres qui se rapportent aux autres contrées agricoles de l'Europe. La Russie, par exemple, qui, pendant les huit premiers mois de 1872, avait envoyé à la Grande-Bretagne 21 millions de boisseaux de blé, n'en expédie, cette année-ci, que 12 millions. Même diminution du côté de l'Allemagne. Les expéditions de grains du Canada ont quadruplé, mais proviennent, originellement, des plaines de l'Ouest et ont été acheminées par la voie de Montréal. Du 1er janvier au 31 août 1872, le Royaume-Uni avait importé 43 millions de boisseaux de blé; du 1er janvier au 31 août 1873, il en a importé 76 millions. Si la proportion se maintient pendant le reste de l'année, c'est à 92 millions de boisseaux que se monteront les quantités de céréales que

demandera l'Angleterre. C'est une situation commerciale aussi excellente dont la crise financière est venue atténuer les brillantes perspectives.

Dotte publique des Etats-Unis.

L'exposé de la dette publique des Etats-Unis au 1er octobre vient d'être publié. Il indique une nouvelle réduction de \$1,901,467 sur le passif fédéral.

La dette consolidée est aujourd'hui de \$1,723,567,500 en titres de rente à 5 et à 6 pour cent.

La dette flottante s'élève, y compris le papier-monnaie en circulation et en déduisant l'encaisse du Trésor, à \$-15,226,398. L'encaisse disponible est de \$80 millions en espèces, et de \$3 289,032 en papier-monnaie.—Total de la dette consolidée et de la dette flottante, \$2,138,793,898.

Quant aux modifications survenues dans la situation de la dette consolidée, elles ne pourraient être appréciées que si le Gouvernement avait fait connaître l'état approximatif des opérations du syndicat.

Toujours est-il que les \$12,000,000 de bonds rachetés par le Gouvernement du 20 au 23 septembre n'avaient pas encore été annulés dans les livres du Trésor, de sorte que la réduction importante de l'encaisse résultant de ce rachat est accusée par le bilan, tandis que la dette consolidée n'a pas subi de réduction correspondante. Les greenbacks en circulation n'ont pas été augmentés, malgré tout ce qu'on avait dit à ce sujet.

La dette portant intérêt a diminué pendant le mois de septembre, de \$8,000,050, ou du moins cette partie de la dette dont les intérêts sont payables en or, a été réduite de \$10,853,450, tandis que la partie de la dette ne portant plus d'intérêts, par suite de la dénonciation, s'est augmentée de \$2,853,400.

Les opérations du syndicat, autant qu'on peut s'en rendre compte par les livres du Trésor, ont consisté, pendant le mois de septembre, dans la prise de possession de 24 millions des nouvelles obligations consolidées. Le total des obligations fédérales à 5 0/0 s'est augmenté de cette somme. Déduction faite de l'encaisse la dette fédérale était de \$2,138,793,898.17, et, si l'on y ajoute les obligations émises comme subvention aux différentes lignes du Pacifique, elle est de \$2,203,417,410.17. L'encaisse du Trésor était de \$94,785,789.58. Si l'on déduit l'or et les certificats donnés aux Banques en échange de dépôts de greenbacks, certificats qui ne peuvent être employés qu'aux transactions avec le *Clearing House*, le montant des greenbacks en caisse est de \$3,289,032.04, soit une diminution de près de 9 millions sur le mois passé. Les achats d'obligations pendant la crise et la cessation des ventes d'or expliquent suffisamment cette réduction importante du papier-monnaie. Les dépôts des Banques ont diminué de \$20,990,000. Les greenbacks et les *legal tender notes* en circulation étaient de \$356,079,742.50, comme au 1er septembre dernier. Le montant des petites coupures était de \$46,229,491.53,

somme supérieure de \$1,500,000 à celle du mois passé.

Pour se rendre compte de la quantité d'or réellement disponible au 1er octobre, il faut déduire le montant insignifiant des obligations appelées au remboursement mais qui n'ont pas encore été présentées. Du total des obligations échues \$14,778,045, il faudra tenir compte au syndicat de \$14,435,450, c'est-à-dire que tout ce que le syndicat présentera de ces obligations sera échangé contre de nouvelles obligations consolidées; pour le reste de la somme se trouvant entre les mains des particuliers, le syndicat devra se procurer de l'or.

L'encaisse en or était de . . .	\$80,246,757
A déduire :	
Certificats en circulation . . .	\$33,935,400
Intérêts courus	31,581,060
Obligations appelées au remboursement, non présentées	342,590
	\$63,859,050

Or réellement disponible au 1er octobre \$14,387,707 soit \$4,500,000 de plus qu'au 1er septembre passé.

Le ministre des finances n'a pas cru devoir publier, au 1er octobre, son programme mensuel. L'état du marché financier empêchera, sans doute, le Trésor de faire ses ventes d'or hebdomadaires, et pour subvenir aux dépenses écurantes, il est probable qu'il se verra forcé, par suite de la réduction dans l'encaisse du papier-monnaie, d'entamer la réserve des 44 millions en greenbacks, comme l'avait fait pressentir le président Grant.—*Bulletin de New-York.*

Le taux de l'Escompte.

[Traduction libre d'un article du *Blackwood's Magazine.*]

Le taux de l'escompte est un élément de grande importance dans l'existence commerciale des nations modernes. C'est un fait qui résulte de la création des banques, et il tire sa signification absolue des services que les banques rendent au commerce. Une banque transporte l'usage du capital de ceux qui ne sont pas en état de l'employer à ceux qui le sont, et les ressources ainsi acquises par les commerçants sont tellement vastes, que tout commerce d'une certaine grandeur a pour base l'escompte. C'est par son aide que le négociant est soulagé de l'obligation de limiter ses opérations jusqu'à concurrence de ses propres moyens; il obtient de l'escompte le pouvoir de conduire d'énormes affaires hors de toute proportion avec ses ressources à lui. Un manufacturier, par exemple, est celui qui fait les marchandises à l'avance avant que le consommateur se présente enfin pour les acheter. Il doit pourvoir aux salaires, à l'outillage et aux matières premières pour ses procédés de fabrication, et un espace de temps, plus ou moins long, doit survenir avant que l'acquéreur en dernier lieu, prêt à payer les marchandises, fasse les achats et restaure les frais. De grandes affaires pourraient à peine être s'établir en dehors d'un pareil système, même si les fortunes considérables y étaient placées. La banque apporte son aide qui n'est rien moins que gigantesque. Par la simple mé-

thode d'un billet portant reconnaissance d'une dette et promesse de paiement à un jour convenu, le commerçant se met au travail avec des ressources qui ne sont pas les siennes.

Le grand manufacturier achète son coton ou sa laine avec des billets, et quand ils deviennent dus, il y fait face à l'aide d'autres billets, pour lesquels il a en retour vendu des marchandises. Ceux-ci, les billets qu'il a reçus sur la vente de ses marchandises, il les fait escompter à la banque et un nouveau tour d'opérations commence. Il en est de même du marchand. Il vend une cargaison à New-York; il est payé au moyen de billets. Sans l'aide d'une banque, il attendra jusqu'à l'époque du paiement de ses billets avant de continuer son commerce. Une banque prend, c'est-à-dire, achète ses billets et lui fournit les moyens de ne pas interrompre le cours de ses affaires.

Nous voyons donc que l'action intermédiaire des banques, réside au sein même du commerce gigantesque des temps modernes. Les commerçants font usage des fonds que leur fournit le banquier, au lieu d'y pourvoir pour eux-mêmes. Ils comptent, comme base de leurs affaires, sur les avances qu'ils obtiendront des banques moyennant escompte. Ils vendent sur billets, dans l'espérance absolue que les banques achèteront ces billets; et si les banques refusent d'acheter, c'est-à-dire d'escompter ces billets, ou si cet escompte se fait à des taux très élevés, il est évident que des complications désastreuses pourront facilement surgir. Des entrapprises commencées avec les meilleures perspectives, peuvent résulter, par les difficultés du marché monétaire, en des pertes immenses, et, en dernier lieu, toute la communauté commerçante peut être atteinte de paralysie et éprouver toutes les angoisses d'une crise. Et, malheureusement pour le négociant, il se trouve aux prises avec un marché des plus changeants.

Les termes auxquels les banques achètent des billets, varient excessivement à différentes époques. De grains subits assaillent certains centres de commerce au moment où le malheureux négociant se voit pressé d'effectuer le paiement de billets échus à l'époque même où ceux qu'il a reçus de l'Inde ou de l'Australie, en paiement de ses marchandises, ne peuvent pas être escomptés du tout, ou seulement à des termes accablants. Il peut avoir calculé sur un escompte de 4 0/0 avec une apparence raison; il peut facilement, par des causes imprévues, se trouver face à face avec un escompte de 10, s'il peut même, avec de pareils termes, obtenir de l'escompte pour son papier. Son sort certainement sera de perdre, ou de se ruiner tout-à-fait.

Ainsi, il devient donc de quelque importance pour tous les marchands de prévoir, s'il est possible, le cours probable du taux de l'escompte, et d'estimer à l'avance la nature et la force de ces influences qui gouvernent la masse des ressources mises à la disposition des banquiers. C'est l'effet produit sur l'intérêt collectif du commerce infiniment plus que son action sur les compagnies, les parts ou actions et autres placements du marché monétaire, qui donne au taux de l'escompte une importance à laquelle rien ne résiste.

MM. P. JOLY & Cie.

Reçoivent actuellement, poisson blanc et truite saumonée en demi quarts, saumon en quarts et en tierces, harengs du Labrador en quarts et demi-quarts, morue salée.

Aussi à arriver prochainement, lot gros sel de Liverpool toujours au plus bas prix du marché.

GAUTHIER, MAYRAND & Cie

IMPORTATEURS DIRECTS

279 & 281

Rue des Commissaires

OFFRENT AU COMMERCE

A DES

Prix Exceptionnels de Bon Marché

L'Assortiment le plus complet en

Epicerie générales anglaises et françaises,

Vins, Liqueurs, Champagne, Moselle de différentes marques et qualités,

Tabacs, Cigares indigènes, allemands ou de la Havane,

Produits français les plus variés, en

Sardines,

Moutardes,

Huiles,

Fruits,

Bougies, etc.,

Bouchons,

Thés,

Cafés,

Sucres,

Melasses, etc.,

Autres denrées coloniales,

Farine,

Lard,

Saindoux, etc., etc.,

Poissons de toutes sortes,

Morue sèche et verte.

Prix courants des Métaux, Ferronneries, etc., etc.

CORRIGES PAR LA MAISON C. H. LETOURNEUX.

* Les articles marqués d'un astérisque sont de manufacture indigène.

Acier fondu	par lb	0 11	0 17
à ressort	do	0 08	0 08
à lissos	do	0 05	0 07
Aneres	par 100 lbs	7 00	9 00
Anthracite	par lb	0 00	0 00
Balances de comptoir, chaque		2 25	6 00
do plateau	do	7 00	48 00
do foin et charbon	do	110 00	150 00
Bains en fonte		12 00	15 00
Bêches F. & W. No. 2	par douz.	0 00	14 00
do Dunn No. 2	do	0 00	11 50
do F. Fox No. 2	do	0 00	10 50
do Kearney No. 2	do	0 00	9 90
Boîtes à roues ordinaires	par lb	0 04	0 05
*Thimble Skains, par sett.		2 75	8 00
		\$13, \$17, \$20.75, \$25.75	
Bouilloires de ferme, 30, 45, 60, 75 gls. couvercles extra.			
*Carvellos pressés par 100 lbs.		6 00	7 75
do forgées	do		manquant
*Cardes à laine No. 6 à 8 par doz paires		3 50	4 50
do à chevaux	do	2 00	2 25
*Chaudières à Potasse	par 100 lbs	3 25	3 50
do Sucre, chaque		2 00	4 50
do en cuivre	par lb	0 40	0 45
*Chaudières manufacture indigène	do	0 04	0 05
*Chevilles taraudées pour voitures		45 00	esc. list.
Chaines à mailles courtes (grelins)		15c	11c 8/10
		7c	7 1/2
do à licou par douz. 4 1/2 pieds long		2 30	4 00
do à traits	do	5 00	9 00
do aneres 3/8, 7/16, 1/2, 5/8, 3/4, 7/8, 1, 1 1/8, 6/10			
do à bêtes à cornes		2 60	3 00
*Clous coupés par 100 lbs			
do 3 à 7 pouces		0 00	4 25
do 2 1/2		0 00	4 50
do 1 1/2		0 00	5 00
do 1 1/4		0 00	5 75
do pour barils à farine 7/8, 1, 1 1/8		\$8.75, 8.25, 7.75	
do à finir 1, 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, à 5 pces		\$8.75, 7.25, 6.75, 6.25, 6.00, 5.75	
do à boîtes à tabac (par baril de 100 lbs)		\$1.00, 10.50, 10.00, 9.50, 9.00, 8.50, 8.00, 7.50, 7.00,	
do coupés rivaux (en caisses de 50 lbs)		1, 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/4, 2 1/2, 2 3/4, 3, et au-dessus par 100 lbs	
do à cheval 5, 6, 7, 8, 9 à 12		32c, 27c, 22c, 21c 20c	par lb
do do pointes fines 6, 7, 8, 9, 10,		33c, 28c, 25c, 21c, 21c.	
do do à tête, par lb.		0 10	0 14
do do étamés.		0 16	0 20
*Coffres forts (Kershaw) selon grandeur et fini			
*Couchettes en fer simples et doubles			
2 1/2 pieds No 1 à 11.		4 00	11 00
*Complets			voir la liste
*Courroies (Belling) en cuir 1 à 30 p.			
par pied		0 07 1/2	3 50
do caoutchouc			voir liste
*Couteaux à foie et paille, par douz.		6 00	12 50
*Cru frisé par lb.		0 30	0 50
*Ecrus entrés selon grandeur par lb		0 07	0 17
do hex	do	0 10	0 27
Emery	do	0 08	0 10
Enclumes Wright patentées	do	0 00	0 12
do Wilkinson's garanties	do	0 00	0 10
*Epluyes			voir liste
*Essieux			voir liste
Etrilles étamées	par douz	1 20	3 00
do en cuivre	do	1 80	4 50
do noires	do	0 90	2 50
Etain en barres	par lb	0 35	0 37 1/2
do en saumon	do	0 34	0 36
Eaux de forgeron	do	0 11	0 15
*Eleviers patentés, selon grandeur, chaque		1 25	5 00
Fer en barre écossais	par 100 lb	3 15	3 25
do do affiné	do	3 50	3 70
do do Staffordshire	do	3 15	3 25
do do do affiné	do	3 58	3 70
do do Suède	par lb	0 06	0 07
do angle	do	0 03 1/2	0 06 1/2
do chas à cheval Norvège	do	0 00	0 07
do carvellos	par 100 lb	4 00	4 50
do plaques comminées à bouilloires	do	0 00	0 05
do Lowmoor	do	0 00	0 10
Fer en feuille	par lb.	0 04 1/2	0 05
Fer en feuille à clous			
*Fers à chevaux	do	0 06	0 07
do cerclés	do	0 00	0 00
do do	do	1 00	1 25
*Fers à flaque	par lb	0 03 1/2	0 04 1/2
Fil de fer poil.	par 63 lbs	3 50	6 00
do galvanisé	do	0 00	0 00
do cuivre jaune	do	0 55	0 45
do do rouge	do	0 40	0 55
*Fourches par douzaine 1re qualité :			
do à foin, 2 fourcheons ordinaires	do	0 00	5 25
do do 3	do	0 00	7 25
do paille	do	0 00	9 00
do timber	do	0 00	11 00
do bêcher	do	0 00	13 25

*Fusée de Mine :			
do pour miner à sec	par 1000 pds	0 00	3 00
do do Peau No. 2	do	0 00	8 00
do do double	do	0 00	9 00
Fonte par tonneau :			
do Canadienne	nominal		
do Calder		36 00	à 37 00
do Coltness	manque		
do Dalmington			
do Eglington		31 00	à 34 50
do Gartsherrie		37 50	à 38 50
do Summerlee		37 00	à 37 50
do pour charrues	par lb	0 04	à 0 05
Fer blanc par caisse :			
do Charcoal IC		11 00	à 11 50
do IX		13 00	à 13 50
do IXX		15 00	à 14 50
do JC		10 00	à 10 50
do DX		12 00	à 12 50
do IC 12 x 12		11 00	à 11 50
do IC 12 x 12		13 00	à 13 50
do Coke		9 50	à 10 50
do IX		11 50	à 12 50
*Grelots			voir liste
*Haches communes	par douz	0 00	à 0 00
do ordinaires	do	0 00	à 11 00
do américaines	do	0 00	à 12 00
do double acier	do	0 00	à 13 00
do à quarrir 6 à 7 lbs	do	0 00	à 30 00
do do 7 à 9 lbs	do	0 00	à 33 00
do do au-dessus de 9 lbs	do	0 00	à 38 00
do charpentiers	do	0 00	à 16 50
do de navire	do	0 00	à 25 00
		\$10, \$13, \$15, \$18, \$20, \$22	4, 5, 6, 7
*Hachettes à lûtes et bardeaux, \$8 1ère, \$6.50 2de			
*Machines à perforer avec tarières			
chaque Nos. 1 à 3.		5 50	à 7 00
*Machines à tordre le linge		6 00	à 10 00
		\$5.25, \$5.00, \$6.50	
do à driller, No. 1, No. 2, No. 3			
*Machines à mortaiser, No. 1		0 00	à 18 00
do do do 2		0 00	à 18 00
*Martoux en fer par douz		2 50	à 5 00
do acier	do	6 50	à 10 00
do de forge (Sledge) par lb.		8 10	à 10 15
do do acier solide		0 30	à 0 40
*Meules par lb.		0 13	à 0 27
*Outils en bois pour menuisier			voir liste
*Papier sablé par ramme		4 00	à 5 00
*Pelles F & W polies No. 2 par douz.		0 00	à 14 00
do Dunn's do do 2	do	0 00	à 11 00
do F. Fox do do 2	do	0 00	à 10 00
do Kearney's do do 2	do	0 00	à 8 50
do à grain F & W	do	14 50	à 22 50
do do inférieures	do	9 25	à 13 50
*Pentures à gonds	par lb.	0 06 1/2	à 0 7 1/2
do en palme	do	0 08	à 0 10
do en T lourdes	do	0 08	à 0 10
do Strap	do	0 08	à 0 10
*Poêles doubles 2 1/2 pieds.		10 00	à 12 00
do do 3		12 00	à 18 00
Poêles à frire poêles à manches courts		2 50	à 8 00
do étamés		2 75	à 9 00
Piomb en saumon	par 100 lbs	7 00	à 7 50
do en feuille	do	7 50	à 7 75
do à tir	do	7 00	à 7 50
do tuyaux à gaz	par lb	0 03 1/2	à 0 00
do do eau	do	0 05 1/2	à 0 00
do do de renvoi	do	0 09	à 0 00
*Poudre à miner par baril de 25 lbs.		3 75	à 0 06
		\$1.25, \$4.50, \$4.75	
do à tir F, FF, FFF			
do en canistres 1 lb et 1 lb p. doz		2 25	à 4 00
*Pompes à citernes		2 30	à 4 20
do aspirantes et foulantes		8 00	à 20 00
Plaques de socs écossais	par lb	0 06 1/2	à 0 00
do do Trois-Rivières	do	0 05	à 0 00
*Resorts de voiture par lb voir liste		8 12 1/2	à 0 14
do culivres pour chaises et sofa.		0 07	à 0 09
Reaux en acier chaque		1 10	à 1 20
*Rivets noirs	8 oz à 20-lbs	0 15	à 2 75
do étamés	8 oz à 8 lbs	0 20	à 1 57
do à poêles, voitûrés, poêles		0 15	à 0 20
do pour tonnelliers	par lb	0 10	à 0 15
do en cuivre	do	0 45	à 0 50
do à bouilloires	do	0 07 1/2	à 0 08
*Sofflets de forge ordinaires		16 00	à 50 00
do circulaires		30 00	à 55 00
do portatifs		28 00	à 44 00
*Serrures			voir liste
*Selles rondes ordinaires 30 pouces		0 00	à 13 00
do autres grandeurs			voir liste
do do à bardeaux 36 pouces. 25 25		à 0 00	
do autres grandeurs			voir liste
do do moulin par pied		1 10	à 0 00
do godendard 5 pieds 1re qualité		2 35	à 0 00
do do 2le		1 75	à 0 00
do autres longueurs			voir liste
do à bois de cordes 1re qualité 36 pc.		0 00	à 5 50
do do do 2me		0 00	à 4 40
do autres longueurs			voir liste
Socs de charrues écossais			voir plaques de socs
do T-Rivières			
*Tarières et mèches en tarières			voir liste
Toile du Canada par boîte :			
Hutton		6 50	à 7 00
Swansea		7 00	à 7 25
Budd		7 00	à 7 25
Glamorgan		7 00	à 7 25
F & W		7 00	à 7 25
de Russie	par lb	0 16	à 0 17
do imitation			manque
Toile galvanisée (best annealed) p. lb.		0 10	à 0 11
Tubes en fer par pied :			
à gaz		0 03	à 0
à bouilloires 2, 3, 4, pouces		0 27, 0 11	0 70
Voir liste.			

PRIX COURANTS

DU

MARCHE DE MONTREAL

Acides :-

Mariatique.....	par lb	54	6
Sulfurique.....	"	15	40
Sulfurique.....	"	4	5

Alcalis :-

1 ^{re} classe première.....	par 100 lbs	6 12 1/2	6 15
do seconde.....	do	6 10 1/2	6 12
2 ^e classe première.....	do	7	10
do seconde.....	do	6 10 1/2	6 12

Allumettes :-

Allumettes Eddy.....	par 5 grosses	09	5 59
do Becket.....	do	1 50	4 75
do Québec.....	do	4 25	4 50

Autres :-

Autres du Canada.....	par lb	9	10
do Etranger.....	do	10	11

Articles en bois :-

do Cuvettes assorties 3.....	par lb	2 35	
do do 4.....	do	3 59	
do do 9.....	do	4 49	
Epingles par boîte 5 Grosses 1 20.....	par lb	1 25	
Lavages en bois.....	par douz.	manquant	
do zinc.....	do	2 25	
Secaux ordinaires 2 cercle.....	do	2 25	
do do 3 do.....	do	2 50	
Tinettes à beurre en pin p. 100.....	do	28 00	
do do en frêne.....	do	32 00	

Bains :-

Bains en lardon, No. 0.....	par douz.	3 25	
do No. 0.....	do	2 75	
do No. 1.....	do	2 25	
do No. 1.....	do	2 25	
do No. 2.....	do	2 05	
do No. 2.....	do	1 95	
do No. 3.....	do	1 65	
do No. 3.....	do	2 30	
do No. 1.....	do	1 75	
do No. 3.....	do	1 45	
do No. 3.....	do	3 00	
do No. 1.....	do	2 35	
do No. 2.....	do	2 10	
do No. 3.....	do	1 95	
do No. 3.....	do	1 80	

Biscuits :-

Biscuits à la Reine.....	par lb.	12 1/2	0 14 1/2
do au Vin.....	do	9	0 15
do Pic-Nic.....	do	8 1/2	0 10
do Mélanges communs.....	do	7	0 8
do riches.....	do	0 12 1/2	0 14 1/2

Bien :-

Paver en boutons.....	par lb	0 6 1/2	0 7 1/2
en billes assorties.....	do	0 12 1/2	0 15
Victoria Laundry.....	do	0 1 1/2	0 15

Bois de chauffage :-

Etable.....	par corde	7 50	8 50
Chêne.....	do	7 00	7 50
Merrisier.....	do	7 00	8 00
Pisé.....	do	5 50	6 00
Malme.....	do	6 50	7 00
Épinette.....	do	6 00	6 00
Pin.....	do	1 30	5 00

Bois des ruelles :-

Bois de char.....	par 1000 pieds	50 00	55 00
Seconde et troisième.....	do	41 00	49 00
Bois de char.....	do	50 00	55 00
Merrisiers de 3 pouces par 100.....	do	100 00	100 00
deuxième do.....	do	50 00	55 00
Chêne.....	do	3 00	3 00
Épinette blanche.....	par 1000 pieds	11 00	11 00
Merrisiers 3 pouces.....	par 100	50 00	52 00
Épinette.....	par 1000 pieds	10 50	11 00
Bois de charpente Solives.....	do	11 00	17 00
Merrisiers de 3 pouces.....	par cent	50 00	52 00
Boyer noir.....	par 1000 pieds	75 00	80 00
Bois blanc 1 pouce beau.....	do	20 00	25 00
do ordinaire.....	do	17 50	20 00
do do.....	do	17 50	20 00
Frêne.....	do	17 50	20 00
Chêne.....	do	50 00	70 00
Orme dur.....	do	35 00	40 00
Merrisier Helre et Érable.....	do	25 00	30 00
Noyer tendre.....	do	35 00	40 00
bardeaux en pin.....	do	3 50	4 00
do épinette.....	do	2 00	2 30
Lattes, pinet épinette.....	do	1 75	0 00

Bouchons :-

Bouchons à bière.....	par grosse.	0 15	0 35
do Vin.....	do	0 40	1 00
do soda.....	do	0 35	0 60
do communs.....	do	0 10	0 20
do bondes.....	do	0 50	1 20

Bouteilles :-

Bouteilles Françaises à vin, p. grosse.....	7 00	7 50
do Anglaises à vin.....	do	7 00
do Anglaises à bière.....	do	6 75
do Champagne.....	do	manquant

Briques :-

Communes ordinaires par 1000.....	5 50	6 50
Pressé dures.....	do	8 00
do de front.....	do	9 50
do de Montréal.....	do	12 00
A feu.....	do	35 00
De lath par douz.....	0 35	0 40

Café Vert :-

Du Cap.....	par lb.	\$ c.	\$ c.
No. 1.....	do	Manque.	
St. Domingue.....	do	do	
Jamaïque.....	do	0 23	
Jamaïque.....	do	0 25	
Jayan.....	do	0 25	
Peaberry.....	do	Manque.	
Java.....	do	0 27 1/2	0 28
Mocha.....	do	0 30	0 35
Mysore.....	do	Manque.	

Cartes à jouer :-

Communes par douz.....	0 60	0 80
Jorès.....	2 00	4 00

Chanvre :-

Nouvelle Zélande.....	0 10	0 10 1/2
Je Russia.....	0 9	0 9 1/2
De Manille.....	0 14 1/2	0 12

Cire :-

anne du Canada.....	par lb.	0 30	0 35
Blanche de la Havane.....	do	0 70	0 75

Corrage :-

Table à lécot Manille.....	par lb.	0 13 1/2	
do merlins.....	do	0 13 1/2	
do grélines.....	do	0 15	
cordes, 45 pieds.....	par douz.	0 95	1 25
do 60 pieds.....	do	1 50	1 55
do 72 pieds.....	do	1 80	
do 100 pieds.....	do	2 50	

Chaudières :-

Spécialement de Belmont.....	par lb.	0 23 1/2	0 23
Machine blanche.....	do	0 23 1/2	0 27 1/2
do colorée.....	do	0 25	0 30
française.....	do	0 22	0 24
de suif.....	do	0 10	0 11

Charbon :-

Américain en bloc.....	par 2000 lbs	manque	
do pour grille.....	do	8 75	0 00
do café.....	do	8 75	0 00
do noix.....	do	9 00	0 00
Anglais pr. grille.....	do	9 00	10 00
Table glacée.....	do	5 50	5 75
écossais à vapeur.....	do	6 50	7 00
Jverpool.....	do	manque.	
Intercolonial à vapeur.....	do	manque.	
do pour grille.....	do	do	
De forge.....	do	10 00	12 00
do.....	do	5 00	6 00

Chocolat :-

Bayler.....	par lb.	27	30
City.....	do	25	1 00
Menier.....	do	45	50

Cacao :-

Supp.....	par lb	10
Taylor.....	do	20

Chicoire :-

Barry.....	par lb.	10	12
Taylor.....	do	10	12

Cigares :-

Allemands.....	par 1000.	13 00	21 00
Havane.....	do	21 00	30 00
Herbert de Manille.....	do	21 55	25 00
imitation.....	do	do	

Cirage :-

No. 1.....	par grosse	2 75	3 00
No. 2.....	do	3 25	3 50
No. 3.....	do	4 50	4 75
Lay & Martin, Jucot.....	par douz.	1 60	1 75
do tout.....	do	2 80	3 00

Colle forte :-

Jamaïcaine.....	par lb.	20	30
Américaine ordinaire.....	do	manque	
do blanche.....	do	40	50
Anglaise.....	do	manque.	

Comestibles :-

Beurre de choix.....	par lb.	21	22
do ordinaire.....	do	18	21
Jardinière.....	do	16	17
différent.....	do	nominales	
de Kamotaska.....	do	16	17
épaves fumées.....	do	12	14
épaves salées.....	do	8	9
do fumées.....	do	9	10
Jambons salés.....	do	manquant.	
do fumées.....	do	12	13
Beuf salé.....	par tierce	25	00
do.....	par baril	15 00	16 00
Lard salé mess.....	do	18 25	18 50
do mess mince.....	do	17 50	17 75
do prime mess.....	do	manque	
do prime.....	do	do	
do extra prime.....	do	11 50	12 00
Fromage choix.....	par lb.	11 1/2	12
do ordinaire.....	do	11	11 1/2
Sardoues en tierce.....	do	9 1/2	10
do baril.....	do	10	10 1/2
do tinette.....	do	10 1/2	11

Coton à chaudière :-

Américain.....	par lb.	25	30
----------------	---------	----	----

Couleurs :-

Blanc de plomb Gennino.....	par 25 lbs	2 50
do No 1.....	do	2 40
do No 2.....	do	2 25
do No 3.....	do	2 00
Blanc de zinc.....	par lb	10
Blanc de ceruse.....	par 10 lbs	0 75
do d'Espagne.....	do	1 00
Ceintre jaune.....	do	2 00
Rouge de Venise.....	do	2 50
Vermillon commun.....	par lb.	6 40
do de Chine.....	do	1 30

Cuirs :-

Cuir à Semelle, No. I B A.....	par lb.	25	26
do No 2.....	do	21	23
do (slaughter).....	do	25	29
Cuir à banniols.....	do	30	33

Vache Cirée Légère.....	do	42	44
do Lourde.....	do	40	42
do à grain.....	do	42	45
Vache Builée légère.....	do	28	32
do Lourde.....	do	27	30
Vache à Grain (buff).....	par piéd.	10	17
Vache tendre (pebble).....	do	16	17
Vache Cirée, unie.....	do	19	20
do carlée.....	do	17	18
Veau Canadien, 21 à 30 lbs.....	par lb.	65	75
do 30 à 35 lbs.....	do	75	80
Peaux de Monton.....	par lb.	30	40
do solives, l'assorties No 1.....	par lb.	9	10
do No 2.....	do	9	9 1/2

Empois :-

De l'engr assorti.....	par lb.	12 1/2	13
De Riz.....	do	12 1/2	13
De Grenade.....	do	13	14
De l'Edwardburg.....	do	7 1/2	8 1/2
Imlich et Morton.....	do	7 1/2	8
De Mais.....	do	10	11

Épices :-

Cannelle.....	par lb.	22	25
Clous de Girofle.....	do	26	27
Gingembre d'Afrique.....	do	15	16
do Jamaïque.....	do	18	22
Macis.....	do	1 60	1 70
Muscade.....	do	90	1 00
Moutarde de Wix.....	do	17 1/2	20
do, do, bout.....	par douz.	40	4 50
do, do, do.....	do	2 00	2 75
do, de Taylor.....	par lb.	17	20
do, Keen.....	do	17	20
do, Colman.....	do	17	20
do, Française.....	par douz.	1 80	1 80
Phénice.....	par lb.	7	8
Poivre noir.....	do	19	20

SPIRITUEUX DOMESTIQUES

200 Tonnes } Whisky 50 O. P.
500 Barils } Whisky de Seigle,
300 do }
En lots convenables aux acheteurs

EN VENTE PAR

MORIN & CIE.,
10, Rue St. Nicholas.

H. CHARLEBOIS

Epicier en Gros et en Détail
Négociant en Vins, Spiritueux et Comestibles
No. 96, RUE MCGILL

Vis-à-vis le marché Ste. Anne
MONTREAL

21 juillet

NAZAIRE TURCOTTE

IMPORTATEUR

D'Epicerie et de Denrées Co-
loniales, Vins, Spiritueux

Etc., Etc., Etc.,

QUAIDEHUNT

BASSE VILLE

QUEBEC

8 mai

31 30

Fabrique de Colle Forte de Montréal

LABELLE, AUGER & Cie

FABRICANTS DE

Colle forte blanche, commune et Gelée, de
Noir Animal, d'Huile de pieds de Bœuf
et de Suif

FABRIQUE: COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE

Bureau: 10, RUE DU PORT

MONTREAL

HOSPICE LABELLE, A. J. AUGER.
30-30

N. QUINTAL

Négociant en Epicerie, Spiritueux et Comestibles

EN GROS

No. 83, Rue St. Joseph

VIS-A-VIS "CITY HOTEL."

Assortiment général de Vins, Denrées colo-
niales, Fruits, etc., etc., importés directement.

HAMILTON & Cie.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Sèches de Gout et d'Etape

105, Rue St. Joseph, 105

Vis-à-vis la Ruelle Dupré

MONTREAL.

30-30

132, RUE ST. JOSEPHA mi-chemin entre la Rue McGill et le Carré Char-
boillez.**C. A. DEPOCAS**

Epicerie, Provisions, Vins, Liqueurs, &c

EN GROS ET EN DETAIL

[MONTREAL

30-30

ELARGISSEMENT DU CANAL WELLAND**Avis aux Entrepreneurs**

Des soumissions cachetées adressées au sous-signé, et omdossées "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI MIDI, le 18ème jour d'OCTOBRE prochain, pour la construction de 14 écluses et 14 barrages avec pertuis, un certain nombre d'arc-boutants et de piliers de pont, les crousements des écluses et des barrages, les biefs intermédiaires, etc., sur la nouvelle partie du Canal Welland entre Thorold et Port Dalhousie.

Les travaux seront divisés en sections dont 6 portant les numéros respectifs 2, 3, 4, 5, 6 et 7, sont situés entre Port Dalhousie et le Clotière Ste. Catherine et dont 3 (numéros 12, 13 et 14), s'étendent du côté Nord du chemin de fer Great Western jusqu'au près des fourneaux à Cimont de Brown.

Des Soumissions seront aussi reçues pour l'élargissement et le crousement du *prisme* du Canal actuel entre Port Robinson et l'Écluse à Welland; les travaux seront divisés en sections, ayant chacune une largeur d'un mille environ.

Des Soumissions sont aussi demandées pour le parachèvement du crousement et de l'élargissement du Hâvre à Port Colborne.

Les Cartes de ces différentes localités ainsi que les plans et devis des travaux seront visibles à ce bureau, le et après JEUDI, le VINGT-CINQUIÈME jour de SEPTEMBRE courant, où des blancs de soumission seront fournis.

On peut avoir des informations relativement aux travaux qui doivent être exécutés au nord de Thorold, en s'adressant au bureau de l'ingénieur résidant à Thorold; et les plans, etc., des travaux devant être faits dans le voisinage du Port Robinson et au-dessus de ce port, seront visibles au Bureau de l'ingénieur résidant à Welland.

Toutes les soumissions doivent être faites sur les blancs fournis, et à chacune de ces soumissions doivent être apposées les signatures de deux personnes solvables et responsables, résidant dans la Puissance, et voulant se porter garants pour la parfaite exécution du contrat.

Ce Département ne s'oblige pas cependant, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

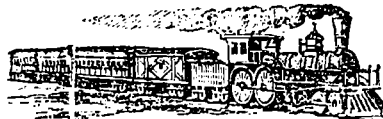
Par ordre,

F. BRAUN,

Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 4 septembre 1873.

49-54

Chemins de Fer du Canada CentralDE
Brockville et d'Ottawa.

Achetez vos Billets pour Ottawa *via*
Brockville.

Certains arrangements ont été pris avec
les Trains du Grand-Tronc.

Trois Trains Express Quotidiens.

DEPART.
Brockville 7.20 A. M. 4.00 P. M.
Ottawa 9.30 do 4.45 do
Renfrew 8.00 do 3.00 do

ARRIVEE.
Ottawa 8.00 P. M. 12.30 P. M.
Renfrew 2.00 do 9.45 do
Brockville 1.50 do 9.45 do

Ces chemins sont de la même largeur que le Grand Tronc, et il n'y a par conséquent aucun transbordement de fret une fois que les wagons ont été chargés.

Rockville, 6 Mai 1872

H. ABBOTT,
Gérant.

1873

**NOUVEAUX POELES DE PASSAGE
A CHARBON****Poèles à L'Huile de Charbon**

CHEVRES, pour voitures brevetées.
RADIATEURS COMSTOCK, économie de 50
par cent sur le combustible.
CORNICHEs et Ornaments de Rideaux.
VASES et TAMIS pour Charbon chez

L. J. A. SURVEYER,

521, Rue Craig, Montréal.

15 sept. 1873.

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES,

VERRES ET VAISSELLE

339 et 341 Rue St. Paul,

BASSE VILLE, MONTREAL. 52

LA 'CITOYENNE'
ASSURANCE DU CANADA

Incorporée par un Acte spécial du Parlement et
pléniement autorisée d'après les dispositions
de l'Acte des Assurances.

Sous le patronage de

S. G. Mgr. BOURGET, Evêque de Montréal

Bureau Central, 175, Rue St. Jacques,
MONTREAL

Sir HUGH ALLAN, President

Les personnes désirant assurer leur vie sont
priées d'une manière toute spéciale d'examiner
d'abord le prospectus de cette

Compagnie Canadienne Populaire

Lequel prospectus peut être obtenu de tous les
Agents de la Compagnie et de

EDWARD STARK,

Gérant département de la vie.

14 Janv.

ON DEMANDE

Pour une affaire qui devra payer de \$1 à \$8
par jour sans s'éloigner de son propre voisinage
un certain nombre d'HOMMES et de FEMMES.
C'est une magnifique chance pour ceux qui se
trouvent sans emploi ou qui ont des heures de
loisir.

Des jeunes GARÇONS et des jeunes FILLES
pourraient y trouver un emploi également lucratif.

Pour les détails s'adresser à

J. LATHAM & Cie.,

22, Washington Street,
Boston, Mass.

23 août

RICHARD BERNS

ANVERS (Belgique)

Agent du gouvernement canadien et de la ligne
Allan

Expéditeur Commissionnaire en général

Marchand-Exportateur

6 août

AVIS

Demande sera faite au Parlement fédéral à sa
prochaine session, pour une charte incorporant une
compagnie à fonds social limité sous le nom de la
"Compagnie de Protection Commerciale," pour le
réglement économique des créances douteuses et
autres fins. Le siège principal des affaires de la
Compagnie sera en la Cité de Montréal.
Montréal, 2 octobre 1873.

CHARBON AMERICAIN

Le soussigné a le plaisir d'annoncer qu'il a conclu des arrangements avec les grandes

Compagnies Américaines

Qui lui permettent d'offrir sur ce marché du **Charbon Américain**

DE TOUTE GROSSEUR

Au prix de la Liste de New-York

PLUS

LES FRAIS DE TRANSPORT

EN QUANTITE

D'une ou plusieurs Cargaisons

Pendant la saison de navigation de 1873.

Il reçoit aussi des commandes des particuliers par quantité

Au gré des Acheteurs

Livrable à domicile au plus bas prix du marché

LOUIS TOURVILLE,

Coin des Rues des Commissaires et St. Sulpice.

27-28

LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER

QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique.

ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS

Vendue par tous les Epiciers. 52

ETABLIS EN 1869



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR

PEINTURES de TOUTES COULEURS

HUILES, VERNIS, VERRES A VITRES, MASTIC, LAMPES, PINCEAUX, CHEMINEES, ETOUPE, COLTAR, Etc., Etc.

VITRES, GLACES DE MIROIRS et VITRES DE COULEUR
TABLEES A DEMANDER.

RECETTES POUR TEINDRES, &c.

Seul Agent pour la Puissance du Canada de la Graisse Patoutée de Dossors pour Esieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montréal

Enseigne de la LAMPE, PINCEAU et BARIL de Peinture.

HOSPICE LABELLE & Cie

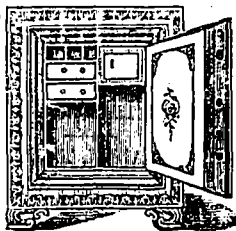
Marchands de

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,

No. 10, RUE DU PORT,

22

MONTREAL.



MANUFACTURE

DE

COFFRES FORT DE LA PUISSANCE

DE

GODFROY CHAPELEAU

A l'épreuve du Feu et des Volours, doublés en Acier et en Fer.

Constructeur de ponts en fer

AUSSI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des volours.
PORTES ET VOLIETS en fer à l'épreuve du feu.
PORTES EN FER pour Banques, Institutions Publiques et Charniers de Cimetières.
COFFRES DE SURETE, pour la préservation de documents importants, Billets de Banques, Déchètures, etc.
SERRURES BREVETES, spécialement adaptées aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort et Prisons.
OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.
COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en échange de coffres neufs, ou achetés au plus haut prix du marché.

BUREAU—320 RUE ST. LAURENT.

USINE :

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée

9 Juillet 1872. MONTREAL. 39

CHS. FRASER & CIE

377 & 379

Rue des Commissaires

COIN ST. NICHOLAS

OFFRENT EN VENTE

2,000 Sacs SEL DEAKINS FACTORY FILLED

5,000 do de GROS DE LIVERPOOL

2,000 do de FIN do

25,000 minots do de CAGLIARI

Importation 1873

300 Quintaux MORUE SECHE

50 Barils HUILE PAILLE de LOUP MARIN

50 do HUILE DE MORUE

33-32

A. DUBORD & CIE.

Importateurs de

CIGARES et MANUFACTURIERS de TABAC

En Gros et en Détail

227 & 229 Rue St. Paul, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

C. H. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie,

Quincaillerie,

Coutellerie, etc., etc.

261 à 265, Rue St. Paul.

(Coin de la Ruelle Vaudreuil.)

MONTREAL.

ETABLIE, JANVIER 1871

L'Agence Mercantile DU CANADA

MURRAY, MIDDLEMISS & CIE

Propriétaires

Traits Caractéristiques

UNE

INSTITUTION NATIONALE

SYSTEME PARFAIT

Supplément quotidien de changements et de noms nouveaux

C'est maintenant le temps de s'abonner

Un REGISTRE contenant la position financière, la valeur commerciale et le caractère mercantile des divers négociants de la Puissance est publié semi-annuellement.

Encouragez vos propres institutions. Nous vous présentons un ouvrage canadien, le fruit de milliers de piastres dépensées parmi des Imprimeurs Canadiens, de Fabricants de Papier Canadien, et *hoc omne genus* : nous n'envoyons pas à New-York pour la confection de tout notre ouvrage.

Nous offrons une épreuve raisonnable à ceux qui désirent s'abonner. On peut obtenir les conditions de l'abonnement en s'adressant au Bureau principal ou aux Succursales.

BUREAUX PRINCIPAUX EN CANADA.

Montréal, 95, Rue St. François-Xavier.

Toronto, 16 et 18, Rue Wellington, Est.

Hamilton, 20, Rue James.

Halifax, Rue Hollis.

St. Jean, N.-B., Rue Prince William.

Succursales au Etats-Unis

New-York St. Louis

Philadelphie Détroit

Baltimore Milwaukie

Albany Kansas City

Boston Rochester

Chicago Cincinnati

Portland, Orég. Buffalo

Grands Rapides Utica

Nouvelle-Orléans Quincy

San Francisco Toledo

St. Joseph Syracuse

St. Paul.

Louisville

SUCCESSALES EN FRANCE, EN ALLEMA

ONE ET EN AUSTRALIE.

Succursales dans la Grande-Bretagne.

Londres, 86, Cheapside et 1, Bow Lane, E. C.

Manchester, 38, Mosely Street et 6, 8 et 10, Bond Street.

Glasgow, 33, Benfield Street.

Edimbourg, 72, Princes Street.

Dublin, 10, Henry Street.

On s'occupe spécialement d'affaires légales par tout le continent de l'Amérique du Nord.

AUX TANNEURS ET AUTRES

ON A BESOIN

POUR LA

Fabrique de Colle de Montréal

COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE

De Déchets de Tanneries, d'Os, de Cornes, pour les-
quels on priera le plus haut prix du marché.

LABELLE, AUGER & Cie.,

30-30

10, Rue du Port.

MAGASIN CANADIEN

DE

FERRONNERIE

H. BELINEAU

IMPORTATEUR DE

Ferronneries

Et Fabricant de

FERBLANTERIES

ENSEIGNE DE L'EGUINE ET DU
CADENAS

Nos. 193 et 195, rue St. Paul

MONTREAL.

Assortiment complet d'Huiles, Térébentine, Peintures
de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs,
Vernis, etc.—Aussi: Poêles doubles à un ou deux
fourneaux, Poêles de Cuisine à charbon et à bois, de
fantaisie et autres. 52

S. CLOUTIER,

EPICIER,

Marchand de Vins et Liqueurs

EN GROS ET EN DETAIL,

No. 29,—Rue St. Joseph,—No. 29,

MONTREAL.

30-30

E. HUDON, FILS & CIE

IMPORTATEURS DE

Marchandises Sèches

Anglaises, Françaises et Américaines

374, — RUE ST. PAUL, — 374

MONTREAL.

E. HUDON, Sr.,
E. HUDON, Jr.,
ALPHONSE HUDON.
na

9 oct. 1873.

L'ALMANACH DU PEUPLE

POUR L'ANNÉE 1874

(Cinquième année)

Prix, à la douzaine, 30 cents.

En vente à la Librairie de

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS,
237 et 239, Rue St. Paul,
Montréal.

8 oct.

Compagnie de Garantie du Canada

Bureau principal, Montréal

Président,—SIR ALEX. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président,—JOHN RANKIN, Cér.,

Gérant et Secrétaire

DWARD RAWLINGS

LA SEULE COMPAGNIE licenciée
par le Gouvernement pour la trans-
action des affaires de garantie dans
tout le Canada.Les bons de cette Compagnie sont aussi reçus
par

Le Gouvernement de Québec,

et par les principales banques, Chambres de
Commerce, et Corporations dans toute la Puis-
sance? 15-18

MORIN & CIE.

Courtiers et Commissionnaires

AGENTS POUR

M. J. P. WISER,

DISTILLATEUR

PRESCOTT, ONT.

MM. V. TURCOTTE & Co.

Fabricants d'Huile de Lin

QUEBEC, P.Q.

M. H. CORBY

MEUNIER, DISTILLATEUR & NEGOCIANT
EN GENERAL

BELLEVILLE, ONTARIO

No. 10, Rue St. Nicholas

MONTREAL

N. VALOIS & Cie

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
CHAUSSURES EN GROS

26 et 28, PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL.

NARCISS VALOIS.

JUDE VALOIS.

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS DE

DENREES COLONIALES,

VINS ET SPIRITUEUX

Marchands de

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 101 Des Commissaires,
MONTREAL.

G. GAUCHER.

52

L. W. TELMOSSÉ.

Thomas, Thibaudau & Cie.

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTES

En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montréal,
THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec. MONTREAL,
THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester. 52AGRICULTURAL
INSURANCE COMPANYCAPITAL \$500,000.
GOVERNMENT DEPOSIT \$100,000.

OFFICE

245 ST. JAMES ST MONTREAL,
E. H. GOFF, MANAGER.

AVANTAGES OFFERTS

1er. La plus grande garantie sous la forme d'un
vaste capital monétaire payé et cent mille
pistres déposés au gouvernement comme
sûreté pour les détenteurs de polices.2ème. Cette Compagnie se borne à assurer les
propriétés rurales et les résidences isolées.3ème. Cette Compagnie assure contre les pertes
et dommages causés par la foudre soit qu'il
y ait incendie ou non, ce qui est ajouté à l'assu-
rance contre le feu et "Agricultural" est la
seule Compagnie en Canada qui offre cette
garantie aux détenteurs de polices.

27 juin

am q-cm s et h

PIERRE JOLY & CIE.

IMPORTATEURS

MARCHANDS D'EPICERIES

Vins, Liqueurs, Provisions,

TABAC & CIGARES

264, RUE ST. PAUL, et 209 & 211, RUE

DES COMMISSAIRES

MONTREAL, P. Q.

Les Marchands qui s'établissent surtout trouve-
ront à cet établissement des avantages tant par la
variété du stock que pour la régularité des prix. 17

Ancelle & Morice

IMPORTATEURS

342 et 344

RUE ST. PAUL

Offrent en vente au commerce en
gros un assortiment complet de

PRODUITS FRANCAIS & ANGLAIS

Consistant principalement

Vins,

Genièvre

Eaux-de-Vie,

Liquours fines,

Conserves de toutes sortes

Fruits,

Etc., Etc., Etc.

Arrivé par les navires

"Euclide," "Jacques-Cartier," "Courrier de
Canada," de Marseilles

"Thrush" et "Hector," de Bordeaux

"Stralheden," d'Espagne

"Rock City," de Londres

"Glenberrie," de Glasgow.

— ACSSI —

Une consignation de

Bouillons, Capsules, Eponges, Cham-
pagnes, Citrons et Oranges.